

L'IMPARTIAL

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse		Pour l'Étranger	
1 AN	Fr. 26.—	1 AN	Fr. 56.—
6 MOIS	» 13.—	6 MOIS	» 29.—
3 MOIS	» 6.50	3 MOIS	» 15.—
1 MOIS	» 2.25	1 MOIS	» 5.75

TARIFS RÉDUITS POUR CERTAINS PAYS

PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUS LES JOURS

EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE (039) 2.28.94

CHÈQUES POST. IVb. 325

15 centimes

PRIX DES ANNONCES

LA CHAUX-DE-FONDS 14 CT. LE MM.
CANTON DE NEUCHÂTEL/JURA BERNOIS 17 CT. LE MM.
Régie extra-régionale «Annonces-Suisse» S.A., Genève et succ.
SUISSE 19.5 CT. LE MM.
RÉCLAMES 75 CT. LE MM.
(MINIMUM DE 25 MILLIMÈTRES)

La coopération économique européenne

Les difficultés d'un marché unique

La Chaux-de-Fonds, le 21 novembre.

Dans son discours de Soleure, M. le conseiller fédéral Petitpierre a dit l'intérêt actif que la Suisse porte aux grands problèmes européens qui, pour l'instant, sont concentrés dans les deux formules de l'«Organisation européenne de coopération économique», à Paris, et du «Conseil de l'Europe» à Strasbourg. Le chef du Département politique n'a pas dissimulé les difficultés résultant de la faiblesse actuelle de l'Europe sur le plan économique, financier et militaire et du fait de la division idéologique du continent, comme aussi de la carence des vainqueurs qui se sont montrés incapables de résoudre en commun les problèmes issus de la deuxième guerre mondiale.

L'Amérique est intervenue pour venir en aide à l'Europe et personne ne devrait songer, de bon sens, à condamner cette attitude, même si certains aspects de cette intervention n'ont pas été des plus plaisants. Mais il semble aujourd'hui que les Américains ne se sont pas rendu exactement compte de la situation extrêmement complexe de l'Europe et de sa structure économique et qu'ils ont établi un parallèle trop facile entre leur propre évolution et celle qu'ils voudraient voir réaliser sur le continent.

Pour des raisons fort compréhensibles et dans l'intérêt aussi de l'économie américaine, les États-Unis voudraient voir l'Europe remise sur pied en 1952, à l'échéance du plan Marshall, et M. Paul Hoffmann, administrateur de l'E. C. A., était venu spécialement à Paris, à la fin du mois dernier, pour faire comprendre aux dix-huit bénéficiaires du plan que, faute d'une action résolue et spectaculaire, le pactole yankee risquerait de s'arrêter net. Dans cet esprit, M. Hoffmann lança l'idée du marché européen unique qui devrait servir de base aux efforts de l'Organisation européenne de coopération économique.

Comme le souligne la «Revue commerciale et financière suisse», le rélevement durable de l'Europe, tel que le conçoit M. Hoffmann, n'impliquerait rien de moins que l'intégration de l'économie occidentale. Cela veut dire que les économies de tous les pays de l'Europe libre se fondraient en une seule; qu'il n'y aurait plus en Europe occidentale qu'un marché unique, «une zone de libre échange de 270 millions de consommateurs», à l'image de ce qui existe aux États-Unis, dont l'économie ne représente qu'un seul marché de 150 millions d'acheteurs.

L'idée de M. Hoffmann constitue évidemment un idéal qui se réalisera un jour, sur un territoire plus étendu que l'Europe occidentale d'aujourd'hui. Ce-

pendant, il est plus que douteux qu'on puisse, dans l'espace de moins de trois ans, malgré les initiatives les plus hardies, aboutir déjà à un pareil résultat. Les obstacles sont nombreux et nous nous rendons compte en Suisse des difficultés du trafic des paiements existant entre les pays bénéficiaires du plan Marshall et notre pays pour les importations de marchandises suisses.

Il faut aussi relever l'attitude réticente de la Grande-Bretagne, tiraillée entre ses intérêts européens et sa position dans le sein du Commonwealth. Les récents débats aux Communes ont été instructifs à cet égard. Nous avons déjà signalé la théorie du commerce libre défendue par Sir Stafford Cripps et dont le principe a été finalement admis, sous forme de résolution par l'O. E. C. E. Il s'agit certes d'un sérieux effort de libéralisme, mais de nombreux pays, qui se réclament de ces doctrines libérales, se sont réservés une «porte de sortie» en faisant admettre, dans la résolution, une clause permettant à un membre dont l'économie serait menacée d'une façon vitale par la clause de la libération de s'y dérober, à condition de fournir à l'Organisation de Paris des raisons valables.

(Suite page 7.) Pierre GIRARD

L'Amethyst à bon port



La presse mondiale a relaté, il y a quelques mois, le périple de la fuite de cette unité de guerre britannique, retenue sur le Yang-Tsé par les forces communistes chinoises. Après avoir été bombardé, il perdit de nombreux hommes d'équipage. L'«Amethyst» est enfin parvenu à regagner les Îles britanniques. Comme il se doit, Londres a réservé un accueil triomphal aux marins que l'on voit ici défilé dans les rues de la capitale.

A propos de streptomycine

Qu'en est-il au juste ?

Ces derniers jours, une information de Londres a fait le tour de la presse, disant que la «Revue médicale» anglaise affirmait que la streptomycine causerait des symptômes d'empoisonnement provoquant des vertiges, la surdité et, en de nombreux cas, la perte du sens de l'équilibre.

Le docteur Robert Kipfer, président de la ligue bernoise contre la tuberculose, communique à ce propos qu'au cours de ces dernières années d'amples expériences ont été récoltées en Suisse sur le traitement de la tuberculose au moyen de la streptomycine.

«Ces expériences ont démontré que l'emploi de la streptomycine dans nos sanatoria et hôpitaux de tuberculeux a enregistré d'excellents succès et qu'il n'en résulte certainement ni dangers, ni inconvénients pour les malades.»

Les pieds dans le cœur...

Maurice Donnay était l'homme le plus accueillant du monde; mais il avait horreur des indiscrets. Et comme il avait terriblement d'esprit il savait le leur faire entendre. Un jour, un reporter, après l'avoir longtemps questionné, lui demanda :

— Et sentimentalement, avez-vous souffert ?

— Je vois, fit Donnay, vous aimez mettre les pieds dans le cœur.

Echos

Une savoureuse histoire de Mme Roosevelt

Mme Roosevelt enchantée un jour un auditoire australien en racontant cette histoire : «Un fusilier marin américain fort consciencieux se lamentait, après des mois dans le Pacifique, de n'avoir encore pu envoyer un ennemi au paradis des guerriers. Son sergent lui conseilla d'employer une tactique éprouvée : — Tu n'as qu'à crier «A mort Tojo!» et là-bas, quelque fidèle Nippon sortira de son trou; tu n'auras qu'à tirer.»

Une heure plus tard, le jeune soldat revint, le nez plus long que jamais, et dit au sergent que ça n'avait pas marché.

— Tu as bien crié : «A mort Tojo?» demanda le sergent étonné.

— Oui, mais l'animal s'est levé en hurlant : «A mort Roosevelt!» Je ne pouvais tout de même pas tirer sur un camarade républicain !

Galanterie

La maîtresse de maison, au mendiant qui l'importune. — Allez-vous-en ou j'appelle mon mari. Je ne donne rien aux vagabonds de votre espèce.

Le chemineau, entendant un air de valse joué sur un piano, dans une maison voisine. — Au moins, madame me fera-t-elle le plaisir de m'accorder une danse ?

Notes d'un passant

La guerre des tunnels continue... Autrement dit la rivalité entre Genevois et Vaudois ne fait que s'accroître au sujet du percement possible du Mont-Blanc et du Grand-Saint-Bernard !

— Le projet genevois n'est pas un projet suisse, dit-on à Lausanne puisque le tunnel et la plus grande partie de la route seraient sur territoire français et italien. Tandis que notre projet intéresse de vastes régions du pays et qu'il aurait le mérite de faire participer au moins deux cantons, Valais et Vaud, le premier voyant même le tunnel déboucher sur son territoire !

— La seule utilité du tunnel du Grand-Saint-Bernard se bornerait à rendre praticable pendant l'hiver un passage qui existe déjà, objecte-t-on catégoriquement de Genève. Tandis que celui du Mont-Blanc créerait un passage dans un secteur des Alpes où il n'en existe aucun, ni ferroviaire ni routier. Au surplus, les Hauts-Valaisans ne veulent pas de cette concurrence au Simplon et le canton lui-même refuserait de fournir les fonds !

— Vous non plus vous n'êtes pas encore sûrs de réunir les 35 millions qu'il vous faudrait. La question du financement est loin d'être réglée et l'Italie s'est gardée jusqu'ici de prendre le moindre engagement !

— Ça n'empêche que le Conseil fédéral s'y intéresse et qu'il s'est fait représenter aux pourparlers...

— Il se serait fait représenter aussi si nous en avions eu, d'abord parce que c'est logique et ensuite parce que le tunnel du Saint-Bernard...

— ...a une grosse importance stratégique : Ce serait, en effet, faire déboucher directement sur notre frontière une excellente voie d'invasion. Tandis que le tunnel du Mont-Blanc débouche en Italie et en France.

— Oui ça n'est plus qu'un raccrochez-moi ça !

— Et le vôtre donc dont on n'a même pas terminé les plans... Etc., passons !

On imagine si au milieu de tout ce tintamarre, de ces démentis et de ces imprécations entrecroisées, le Conseil fédéral est à la noce. En réalité et comme on le dit fort justement, il ne dépend pas de Berne que le Mont-Blanc soit percé ou non. Ce sont l'Italie et la France qui décideront. Peut-être même et surtout en fonction de la belle et bonne galette que Genève pourrait leur fournir...

Car une chose est certaine, hélas !

On peut percer aussi bien l'un et l'autre tunnel.

Mais aucun n'est rentable !

C'est bien ce qui fait qu'il y a une parenté moins lointaine qu'on ne le suppose entre les tunnels en Italie et les châteaux en Espagne...

Le père Fiqueras.

Les reportages de «L'Impartial»

I

Dans l'île Chiloe, au large du Chili, sur cette même côte où le fameux aventurier Peter Dillon déposa jadis quelques dames de la haute société de Lima qui s'étaient embarquées avec lui, avec serviteurs et orchestre hispano-indien, pour aller à la découverte d'une île du Pacifique soit-disant couverte d'or, le naturaliste Darwin raconte qu'il vit la plus grande quantité de phoques qu'il lui ait été jamais permis de surprendre.

De notre correspondant Jean BUHLER

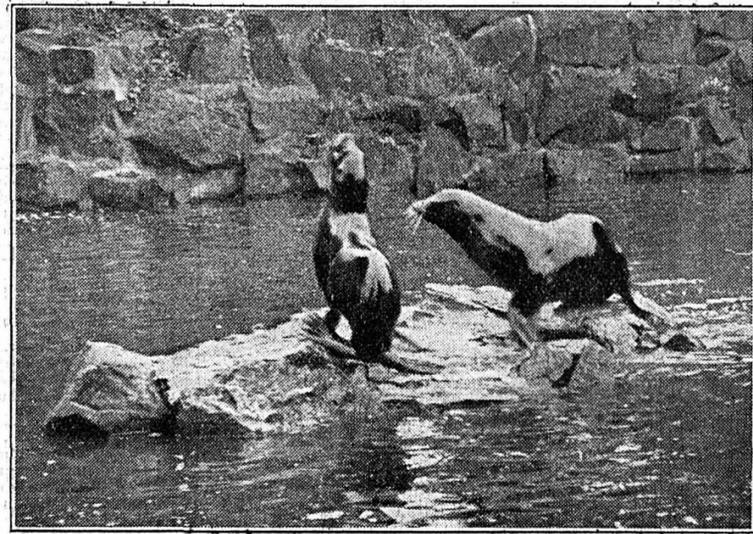
C'était en 1835, le 1er janvier, lors de la croisière de cinq ans du «Beagle», navire d'exploration de Sa Majesté britannique. «Ils recouvrent littéralement tout espace un peu plat sur les rochers et sur le bord de la mer. Ils paraissent d'ailleurs avoir fort bon caractère, ils sont empilés les uns contre les autres et endormis comme autant de cochons; mais les cochons eux-mêmes auraient eu honte de vivre dans une saleté aussi grande et de sentir aussi mauvais. Des quantités innombrables de vautours les surveillent attentivement... A notre retour, nous nous amusons beaucoup à voir des centaines de phoques jeunes et vieux se précipiter impétueusement dans la mer à mesure que passe notre canot. Ils ne restent pas longtemps sous l'eau, ils reviennent presque immédiatement à la surface et nous suivent le cou tendu en donnant tous les signes de la plus profonde surprise.»

Ces observations d'un savant qui devait devenir célèbre justement, et alors à peine âgé de 25 ans, sont moins fantaisistes que celles d'une Américaine, femme de lettres et reporter, que je rencontrai à Reykjavik l'an passé et qui me décrivait avec des trémolos dans la voix comme c'était chou et mignon, quand on traversait la Baie de Faxa et qu'on s'approchait d'un port, de voir les phoques venir à la rencontre du bateau, siffler et chanter de contentement et faire d'exubérantes cabrioles à la surface des flots.

Les seuls phoques j'ai vus dans le Nord sont ceux du jardin zoologique

Au royaume mystérieux des phoques à voix humaine

qui suivent les canots, le cou tendu, en donnant tous les signes de la plus profonde surprise.



Jeux d'otaries californiennes au Jardin zoologique d'Edimbourg.

d'Edimbourg où une vieille femelle apprivoisée et appelée affectueusement «Susan» par son gardien et par les habitués se plaignait amèrement et se replongeait dans l'eau sale quand les poissons, les déchets de viande ou de légumes tardaient trop à son gré. Puis, ceux de l'île d'Yell dans les Shetland, qui ne demandaient pas leur reste à l'approche du bateau et qui se laissaient glisser dans l'Océan. C'étaient

des individus isolés, à la robe gris jaunâtre, tachetée de brun et de noir.

La chasse aux phoques

Il est loin le temps (1900 encore) où l'on tuait de la France à l'Islande plus de 100.000 phoques par an qui donnaient tous une excellente peau et un total d'environ 1500 tonneaux d'huile valant mieux que celle des baleines.

Aux îles Feroë, j'ai vu cependant un phoque tué à coups de fusil par un vieux paysan adroit. Il y avait dix-huit mois que ce chasseur occasionnel n'avait pas réussi pareille capture. En Islande, le nombre des phoques abattus chaque année ne dépasse plus trois cents. Il est vrai que les lois protègent ces veaux marins en voie de disparition dans les climats tempérés. Veaux marins qu'il ne faut pas confondre avec les otaries qui ont le museau plus allongé, le poil encore plus serré et plus ras, de couleur brune ou bleue et noire, et dont le conduit auditif est protégé par un bourrelet velu constituant un petit pavillon arrondi. La plupart des otaries qui vivent dans nos jardins zoologiques ou dans les exploitations, dans les cirques, proviennent de l'intelligence et la docilité, viennent d'ailleurs de Californie.

(Voir suite page 7.)

Protection anti-atomique... grâce au papier journal

Le «Chicago Tribune» annonce que des «remparts de papier journal» formeront une protection spéciale dans les abris anti-atériens du bâtiment du journal, lors d'attaques avec des bombes atomiques.

Dans cet article, il est question de la protection des quelque quatre mille employés et collaborateurs du journal. On précise comment le papier devra être distribué dans les trente caves du bâtiment et des stations de radio voisines. Le «Chicago Tribune» remarque, en outre, que la protection n'est cependant pas assurée au cas où une bombe tomberait directement sur les bâtiments du journal.

Le maréchal Rokossovsky



Ce maréchal soviétique vient d'être placé à la tête de l'armée polonaise. Il prend en même temps le titre de ministre de la défense de ce pays.



La Stella Filtra me plaît surtout parce que le « bout » ne colle pas aux lèvres.

Oui, mais je pense aussi parce que c'est une bonne cigarette!

Le bout filtre de la

Stella Filtra

est recouvert d'un papier imperméable qui ne colle pas aux lèvres comme le papier à cigarettes ordinaire.

Fabriquée avec les meilleurs tabacs Maryland choisis par LAURENS en Amérique et importés directement.



une cigarette **LAURENS**

Cyclistes. Le moment est venu de penser à votre fidèle serviteur: votre vélo. Confiez en sans tarder la révision ou l'émaillage au mécanicien diplômé. On prend à domicile. **Liechi**, 25, Hôtel-de-Ville. Tél. 2.49.58. 18329

PIANO. A vendre en bon état, beau meuble petit format. Prix avantageux. — S'adresser rue du Parc 12. Tél. 2.39.45. R. Visoni, professeur. 19116

Montres, Réveils, bracelets, glaces. — Réparations garanties. — S'adresser M. Abel Aubry, rue Numadroz 33. Tél. 2.33.71 17404

Garage pour petite voiture à louer. S'adresser Plaisance 23. Téléphone 2.23.95. 19291

Dame demande à faire quelques heures chaque jour, dans ménage ou fabrique. Se recommande aussi pour blanchissage de linge, à son domicile. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 19294

Personne propre et active est demandée par pension soignée pour relayer la vaisselle midi et soir. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 19281

Femme de ménage jeune, est demandée pour toutes les matinées. — S'adresser à Mme Graziano, rue du Parc 94. 19289

Repasseuse cherche travail pour quelques après-midi ou éventuellement à domicile. — Ecrire sous chiffre A. Y. 19355 au bureau de L'Impartial.

Jeune fille est demandée par ménage soigné de 2 personnes et un enfant. Entrée de suite. Bons gages et bons traitements. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 19243

Commissionnaire est demandé le samedi après-midi et le dimanche. — S'adresser Confiserie Grisel, rue Léopold-Robert 25. 19256

Jeune autrichienne cherche place pour ménage, pour janvier ou à convenir, à La Chaux-de-Fonds. — S'adresser à Erna Palecny, Chemin Poullere 1. 19287

Chauffeur ayant permis auto et camion cherche place de suite ou date à convenir. — Offres sous chiffre C. H. 19114 au bureau de L'Impartial.

Demoiselle cherche place comme vendeuse ou aide-vendeuse. — Ecrire sous chiffre A. L. 19350 au bureau de L'Impartial.

A louer appartement de 4 pièces, chambre de bains, balcon, confort moderne. Ecrire sous chiffre U. I. 19106 au bureau de L'Impartial. 19106

Appartement de prix modéré, trois chambres, cuisine et dépendances, est cherché pour de suite ou époque à convenir par petite famille d'adultes stable. — Offres écrites sous chiffre F. L. 18578 au bureau de L'Impartial.

Chambre A louer chambre non meublée, pour de suite ou à convenir. S'adresser au bureau de L'Impartial. 19369

Chambre à louer avec ou sans pension, près de la gare. — S'adresser rue de la Serre 69, au rez-de-chaussée. 19189

A louer 2 chambres-studios pour le 1er décembre. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 19108

Chambre meublée, si possible indépendante est demandée. Quartier des fabriques. — S'adresser à Mme Donzé, rue du Progrès 135. Tél. 2.51.85. 19356

Chambre non meublée, chauffée, est demandée par demoiselle solvable. Ecrire sous chiffre B. S. 19107 au bureau de L'Impartial.

Skis à vendre en très bon état, arêtes acier semelles, fixations Kandahar. S'adr. après 18 h. 30, rue du Doubs 133, au pignon. 19358

Vélo genre militaire, serait acheté, éventuellement contre échange d'un vélo de dame, par la Droguerie Walter, rue Numadroz 90. 19247

Accordéon 5 demi-tons, peu employé, à vendre. — Même adresse, man-teau homme bleu foncé, taille forte. — S'adresser Paix 23, au 2me étage, à droite. 19109

Violon à vendre, marque Steiner, avec lutrin, porte musique. — S'adresser rue du Parc 50, au 3me étage. 19257

Fourneau inextinguible, à vendre. — S'adresser à M. A. Marchand, rue du Nord 29. 19263

A vendre chambre à manger, avec 1 buffet de service, 1 table, 3 rallonges, 6 chaises, le tout 480.— fr. — Ecrire sous chiffre J. H. 19251 au bureau de L'Impartial.

Balai-aspirateur à vendre appareil Super-Electrique, à l'état de neuf. S'adresser rue de la Logo 6, 1er étage à gauche.

Chance ou malchance?

L'agriculteur K., à N., s'était, en 1934, assuré chez nous pour 5000.— fr. (police VIE No 439.153). En 1946, il conclut également auprès de notre Compagnie une assurance-vie complémentaire de 10,000.— fr. (police VIE No 1.013.055), pour une durée de 23 ans et avec une rente de 10% au bénéfice des survivants. Moins d'une année plus tard cet assuré, qui paraissait jouir de la santé la plus robuste, succombait à une maladie mortelle.

Une somme de 5000.— fr., de la première assurance, fut alors immédiatement versée aux ayants droit; ceux-ci, en outre, recevront, pendant 22 ans, une rente annuelle de 1000.— fr.; enfin, à l'expiration de la 23me année, les 10,000.— fr. de la seconde assurance-vie leur seront payés.

Avez-vous aussi pourvu à votre avenir? Si une longue vie vous est promise et que la somme assurée ne vous soit payée qu'à une époque tardive, ce sera là bien plutôt vraie chance que malchance! Tandis que la véritable malchance serait, assurément, que les vôtres, soudain privés d'un jour à l'autre de leur soutien et sans aucune aide, dussent affronter la lutte pour la vie.

Nos représentants vous donneront volontiers, sans aucun engagement de votre part, tous renseignements utiles concernant nos diverses catégories d'assurances et toutes leurs combinaisons possibles.

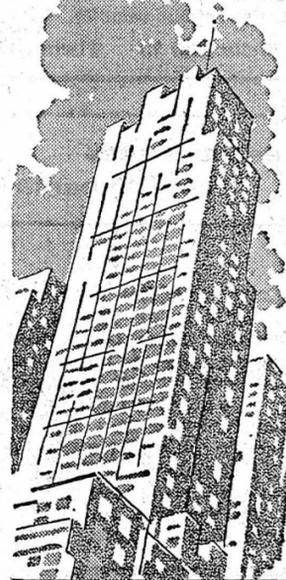
Agent général pour le canton de Neuchâtel:
L. Fasnacht, 18, rue St-Honoré, Neuchâtel



LA BÂLOISE

Compagnie d'assurances sur la vie
FONDÉE EN 1864

Broadway



Celui qui apprécie la douceur et l'arôme de la BROADWAY se réjouit de son format allongé qui permet d'en tirer quelques délicieuses bouffées de plus.

BROADWAY
AMERICAN BLEND
20 cigarettes fr. 1.10

STATE LEAF TOBACCO CO. INC. NEW YORK

Employé

intelligent et d'initiative, connaissant le français, l'anglais et si possible l'allemand et l'espagnol, pouvant éventuellement sténographier dans ces langues, et de préférence au courant de la branche horlogère,

est demandé

par importante manufacture d'horlogerie.

Prière de faire offres manuscrites, avec curriculum vitae et prétentions de salaire, sous chiffre E. I. 19215, au bureau de L'Impartial.

Importante fabrique d'horlogerie cherche pour son département de statistiques (système à cartes perforées Hollerith)

jeune fille

possédant une bonne instruction générale et habituée à un travail précis et consciencieux. La préférence sera donnée aux candidates connaissant la dactylographie, la sténographie n'est pas nécessaire

Prière de faire offres détaillées manuscrites avec prétentions de salaire, sous chiffre E. F. 19009, au bureau de L'Impartial.

Homme sérieux

désirant se créer situation sûre et bien rétribuée, est cherché comme

représentant

pour visiter la clientèle privée au rayon de La Chaux-de-Fonds et de La Sagne. Maison de première renommée. Articles connus dans tous les ménages.

Nous offrons: fixe de base de Fr. 400.— commissions, frais de voyage, carte rose payée par la maison.

Débutants seront parfaitement mis au courant et régulièrement soutenu par la suite.

Faire offres avec photo sous chiffre S. A. 3004 St. aux Annonces Suisses S. A., Saint-Gall.

Seules les offres de candidats de 30 à 40 ans seront prises en considération.

Nous cherchons pour entrée immédiate un

voyageur

présentant bien, sérieux, travailleur pour visiter la clientèle particulière au sujet de la vente des machines à coudre



dans le canton de Neuchâtel. Fixe, frais et commissions.

Faire offres manuscrites avec curriculum vitae et certificats sous chiffre A. I. 19118 au bureau de L'Impartial.

ACTIVIA

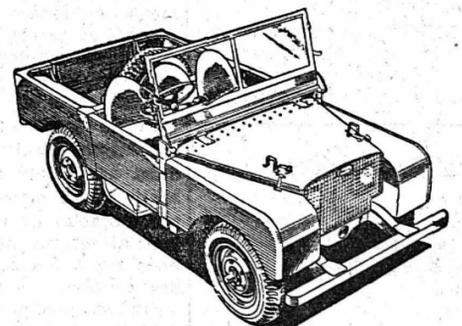
Constructions à forfait
Neuchâtel Tél. (038) 5 51 68

J.-L. BOTTINI, architecte reçoit tous les mardis de 14 h. à 18 h. Balance 15, La Chaux-de-Fonds.

Exposition de projets

PENNSYLVANIA MOTOR OIL
100% PURE PENNZOIL
ADOLF SCHMIDT ERBEN SA. BERNE 710

LAND-ROVER



Un nouveau véhicule utilitaire à multiples usages. Tracteur industriel et agricole, camionnette, moteur fixe et voiture automobile.

LE TOUT EN UN VÉHICULE

Nouveau prix Fr. 9450.— + Icha

Distributeur officiel:

J.-P. Nussbaumer

Parc 101 - La Chaux-de-Fonds

Chronique Sportive

Dans le monde sportif

Bâle reprend de l'avance à la faveur de cette dixième journée de championnat puisque Servette est allé encaisser une respectable défaite à Zurich en face des Young-Fellows. Mais, évidemment, une équipe en fait les frais et c'est celle de Berne qui, dans la cité rhénane, n'a pas pu recouvrer l'exploit de Granges qui, on s'en souvient avait réussi le match nul il y a quinze jours.

Il est vrai que le match Lugano-Lausanne a dû être arrêté au Tessin (tout comme les chocs Locarno-Bellinzona et Mendrisio-Etoile), ensuite de l'impraticabilité du terrain. De sorte que les Lausannois n'ont pas eu leur mot à dire hier.

Confirmer leur belle victoire sur Bâle, dimanche dernier, les Zurichois sont rentrés vainqueurs de Granges. Voilà un outsider qui semble sérieux et qui fera peut-être encore parler de lui.

Quant à nos Meilleurs, après avoir mené par 3 buts à 1 contre Chiasso, ils n'ont pas réussi à conserver cet avantage. Dommage! car l'occasion était belle de glaner deux points. Défaite un peu inattendue de Bienne à St-Gall.

En ligue nationale B tous les leaders ont gagné... hormis, bien entendu les Argoviens qui ont dû s'incliner, dans leur fief, devant nos amis de Cantonal qui sont un peu là! Bravo... et attention aux Grasshoppers qui, cette fois-ci, s'ils ne se sont pas livrés à une fête de tir à Thoune, ne perdent néanmoins aucun point.

On lira plus loin comment le match Etoile-Mendrisio dut être arrêté. Il faut le regretter car les Chaux-de-Fonniers avaient le vent en poupe.

Football

Ligue nationale A

Bâle—Berne 3—1.
Granges—Zurich 1—2.

Assiégés durant le dernier quart d'heure

Les Meilleurs abandonnent un point à Chiasso

Résultat: 3 buts à 3

Après avoir opéré longuement dans le camp des Tessinois, Chaux-de-Fonds a subi à son tour, dans le dernier quart d'heure, la pression adverse. Menant par trois buts contre deux, trois minutes avant le coup de sifflet final, nos locaux n'ont pu empêcher l'égalisation.

Faut-il leur reprocher une erreur de tactique? C'est en effet le secret de polichinelle de dire que lorsqu'une équipe mène par un but d'écart, elle doit s'appliquer davantage à attaquer qu'à se défendre. Doit-on admettre une insuffisance physique? Nous serions enclin à le croire. De là proviendrait justement cette incapacité de pousser l'attaque.

Chiasso n'est peut-être pas une équipe d'artistes de la balle. Mais ses éléments ont du « coffre » et des jambes qu'ils savent faire courir très vite... Si durant la première heure, les nôtres ont pu imposer leur jeu fin et soutenir une cadence de tous les tonnerres, le ressort se cassa malheureusement par la suite et c'est avec soulagement que l'on entendit le coup de sifflet final.

Il faut mentionner aussi qu'Amey n'était pas au milieu de ses camarades. Sans vouloir insinuer qu'avec lui, les Meilleurs auraient empêché les deux points, on doit reconnaître que son remplaçant ne l'a pas fait oublier. Le grand Raymond était-il malade? Il ne le paraissait pas à midi!

Comment ils ont joué

On ne peut guère reprocher à Castella les buts encaissés. Il faut au contraire le féliciter pour sa fin de match. Les arrières se sont laissés surprendre quelquefois par des ailiers très rapides. Au centre de la ligne de demis, excellente partie de Calame bien épaulé par Härtenstein, Berli nous a paru irrégulier. Les bonnes choses alternaient avec les moins bonnes.

Quant à la ligne d'avants, elle eut de bons moments, en première mi-temps surtout, et au début de la seconde. Ensuite, ce fut plus maigre. Maladresse, malchance, et la fatigue aidant, on gâcha de belles occasions, des buts tout faits (Antenen ne nous contredira pas!).

Comme nous l'avons relevé, les Tessinois s'en tiennent à la règle la plus simple: le jeu direct. Ce n'est peut-être pas joli joli, mais ça barde! On court toujours, le plus vite possible, — souvent en pure perte — et finalement on décroche un point. C'est une tactique que seuls des gaillards bien en souffle peuvent adopter.

Nous avons surtout remarqué le gardien, les deux ailiers et Bühler.

Locarno—Lausanne renvoyé.
Lugano—Lausanne arrêté (0—0).
St-Gall—Bienne 4—3.
Young-Fellows—Servette 4—1.
Chaux-de-Fonds—Chiasso 3—3.

Ligue nationale B

Aarau—Cantonal 0—2.
Fribourg—Nordstern 3—2.
Lucerne—Zoug 1—4.
Mendrisio—Etoile arrêté (0—0).
UGS—Bruhl 6—0.
Young-Boys—Moutier 7—0.
Thoune—Grasshoppers 1—2.

LES CLASSEMENTS

Ligue nat	Gr. A.	Groupe B
Bâle	10 16	Cantonal 10 18
Zurich	10 13	Aarau 10 16
Lausanne	9 12	Grasshoppers 10 16
Servette	10 12	Young-Boys 10 15
Chiasso	10 12	Fribourg 10 11
Bellinzona	9 11	Mendrisio 9 10
Locarno	9 11	Etoile 9 9
Chaux-de-Fds	10 9	Lucerne 10 9
Lugano	9 8	Urania 10 9
Granges	10 8	Zoug 10 9
Y. Fellows	10 8	Moutier 9 5
St-Gall	10 6	Nordstern 9 5
Bienne	10 5	Thoune 10 2
Berne	10 5	Bruhl 10 2

Le championnat suisse de Ire ligue Suisse romande

Ambrosiana—Malley, 1-3.
Gardy Junction—International, 2-2.
La Tour-de-Peilz—Stade Lausanne, 2-1.
Montreux—Central, 3-2.
Sierre—Stade Nyonnois, 1-2.

Suisse centrale

Zofingue—Porrentruy, 0-3.

Le championnat suisse des réserves

Groupe Est: Lucerne—Zoug, 2-2.
Groupe Ouest: Bâle—Berne, 2-0;
Fribourg—Chaux-de-Fonds, 1-0; Thoune—Bienne, 3-2; UGS—Lausanne, 1-2;
Young-Boys—Servette, 3-1.

A la 8e minute, Sobotka glisse subtilement le cuir à Kernen qui passe à Antenen, bien placé. Une reprise directe et nous en somme à 3 à 1. Va-t-on assister à une avalanche de buts? Non hélas! Au contraire, depuis ce moment, les nôtres baissent pied et se laissent manœuvrer la plupart du temps.

C'est Nessi qui donne le signal en décochant un shoot formidable depuis vingt mètres. Le bolide passe heureusement à quelques centimètres au-dessus de la cage de Castella. Mais quelques instants plus tard, Bühler est plus heureux que son co-équipier et son shoot laisse le gardien meubeux impuissant. Ci 3 à 2. Chaux-de-Fonds même toujours.

En intermède, on note un magnifique coup de talon d'Antenen qui aurait certes mérité un meilleur sort. Le même joueur se trouve peu après seul en face de Mosen. En foulée, il tire depuis sept ou huit mètres... sur le bras du gardien. Et la balle revient en jeu.

Trois corners sont ensuite concédés par les Chaux-de-Fonniers. Six fois, dix fois, Castella se défend tel un diable qui sort d'une boîte et est assez heureux pour cueillir ou bloquer la balle. Mais la pression des visiteurs devient à ce point forte qu'on sent arriver l'inévitable.

De fait, trois minutes avant la fin, Bühler parvient à prendre notre défense en défaut et du même coup donne l'égalisation à son équipe. Ci 3 à 3.

G. Z.

Mendrisio-Etoile 0-0

Les Stelliens étaient supérieurs...

... mais l'arbitre arrête le match à la 40e minute

Ce n'est pas sans une certaine appréhension que les Stelliens ont traversé hier le Gothard pour affronter en terre tessinoise la rapide équipe de Mendrisio. Malheureusement, la pluie que les Tessinois n'avaient pas vue depuis de nombreuses semaines, s'était mise à tomber samedi et celle-ci, comme on le verra plus loin, fit prendre à l'arbitre, une décision fort discutable, ce à la 40e minute du jeu.

Durant ce laps de temps, les Stelliens pratiquèrent un football très plaisant, rapide et d'une précision surprenante. Ils dominèrent largement, et dans tous les compartiments, leurs adversaires souvent médusés et chez lesquels la fatigue commençait déjà à se faire sentir. Ils n'arrivèrent toutefois pas à concrétiser, la chance aidant le portier tessinois, mais leur avantage territorial se chiffrait par un nombre de corners de 6 à 0 en leur faveur.

Une décision discutable

Venons-en maintenant à la décision de l'arbitre, M. Bründler, de Lucerne, qui cinq minutes avant la fin de la première mi-temps, arrêta le match pour cause d'impraticabilité «subite» du terrain, prétextant que la balle ne pouvait rebondir sur ce terrain détrempé.

Le capitaine de Mendrisio appuya fermement cette décision, alors que les joueurs d'Etoile insistaient pour continuer. Ajoutons qu'avant le match se joua très normalement le match entre les réserves de Mendrisio et de Young-Fellows.

BOBO.

Hippisme

Au concours international de Genève

Le Chaux-de-Fonnier V. Morf se distingue

Samedi après-midi, a été disputé, au Palais des Expositions, à Genève, le prix du Salève, épreuve comportant 11 obstacles de 1 m. 30 maximum puis un barrage sur les six derniers obstacles surélevés de 10 cm. pour les concurrents ayant fait 0 faute au premier parcours. Sept concurrents se sont alignés au barrage. Résultats: 1. Mlle Michèle Cancre, France, sur «Hera», 0 f., 20"4; 2. Lt.-col. Llewellyn, Angleterre, sur «Monty», 4 f., 20"3; 3. Lt. Moser, France, sur «Décamètre», 4 f., 20"9; 4. Mlle Smythe, Angleterre, sur «Leona», 8 f., 20"; 5. M. Moizard, France, sur «Quorum», 8 f., 26"5; 6. M. White, Angleterre, sur «Talisman», 8 f., 27"5; 7. Comte de Maillé, France, sur «Trinqueur», 14 f., 45"1; 8. M. R. d'Inzeo, Italie, sur «Ascaro», 3 f., 1'03" (1er parcours); 9. M. V. Morf, Suisse, sur «Sultan», 4 f., 47"5.

LE PRIX DES NATIONS

Le concours hippique de Genève a remporté samedi soir un grand succès à l'occasion du Prix des Nations. Sept mille spectateurs environ ont assisté à cette épreuve disputée par 6 nations (4 équipiers par pays, les 3 meilleurs classés comptant pour la compétition). Voici les résultats: 1. Angleterre, 20 points ½ (Lt.-col. Llewellyn, sur «Kilgeddone» et «Foxhunter», M. White,

Au Temple Indépendant

Concert J.-S. Bach

avec l'Orchestre de la Suisse romande, le Kammerchor de Zurich et un quatuor de solistes, sous la direction de Carl Schuricht

Il serait parfaitement oiseux, pour commenter le plus beau concert que nous ayons entendu dans cette ville, d'user de la formule habituelle de la critique et de décider quelle cantate de Bach nous avons préférée, ou si telle exécution du Concerto pour deux violons nous paraît supérieure à celle qui nous a été jouée. Nous avons déjà dit que M. Carl Schuricht est un des grands chefs d'orchestre de l'heure, non seulement parce qu'il manie avec une autorité souveraine l'instrument qui lui est confié et lui fait vraiment donner son maximum (même les cordes de l'Orchestre romand, pourtant dans sa formation B, nous ont paru, grâce à lui, plus souples, plus légères, plus unies que l'habitude), mais surtout par la simplicité du style qu'il donne à toutes ses interprétations. Ne négligeant aucun des aspects de la pensée de son auteur, Schuricht parvient à une clarté de jeu — nuancée à l'extrême d'ailleurs, mais si judicieusement composée qu'elle prend les aspects très spéciaux de la facilité — une clarté qui rendait à J.-S. Bach tous ses pouvoirs d'émotion. Nous ne croyons pas avoir été jamais pris si directement au cœur par une oeuvre d'art que par celles de Bach hier, et livrés ainsi sans défense aux attrait dangereux du rêve. Jamais non plus la séduction et la suprême tendresse de cette musique ne nous a semblé revêtir une plus transparente perfection.

Schuricht, un de nos musiciens les plus intelligents, construit une oeuvre comme un architecte: tout y est mais tout est soumis à l'ensemble, et, ici, l'essentiel, c'est cette poignante prière qui procède sans cesse du cœur et de l'esprit de Bach, dans laquelle l'homme se sent à la fois exprimé au point le plus profond de sa sensibilité, et dominé par toute l'objectivité d'un art qui ne veut que chanter les faits religieux où le XVIIIe siècle trouvait encore son unité. La civilisation chrétienne avait attendu longtemps son chantre le plus poignant, son plus émouvant génie; il a fallu que l'eau coule sous les ponts durant deux cents ans depuis sa mort pour que l'on mette enfin à sa place, qui est la première, cet incomparable compositeur. Si l'on songe qu'il y a quarante ans à peine, on disait couramment «laid comme du Bach», on imagine le chemin parcouru par la sensibilité européenne...

Nous ne pourrions certes dresser à la gloire de ces interprétations parfaites un compte-rendu digne d'elles. Le Kammerchor de Zurich, composé d'une soixantaine d'exécutants, est l'exemple à suivre du chœur d'amateurs dont tous les membres chantent pour le plaisir de chanter, mais travaillent avec tout le sérieux désirable aussi bien aux répétitions que chez eux. Aussi M. Johannes Fuchs remit-il à Schuricht un ensemble capable de se plier à ses plus subtiles exigences, dont tous les registres sont à la même force, les voix de la même souplesse, l'intelligence de Bach aussi remarquable, et enfin l'amour qu'ils vouent tous à la musique.

Nous avons dit déjà que l'Orchestre romand avait une légèreté et un sérieux qui ne lui sont pas habituels, du moins à ce dosage, et cela tient à la volonté qu'a Schuricht de jouer un Bach absolument classique, plus profond que brillant, plus émouvant que majestueux, plus sincère et intime que grandiose. Et par un miracle dont l'art est coutumier, pour avoir négligé tout ce qui n'est pas âme chez Bach, tout le reste est rendu par surcroît à Schuricht et il nous restitue une oeuvre qui est toute forme, esprit et vie, qui dépasse même l'art, puisque la musique devient ici pur chant du cœur (entendu comme le mystérieux organe où la sensibilité et l'intelligence se retrouvent en une exaltante unité).

Escrime

Le tournoi international de Bâle LES CHAUX-DE-FONNIERS BATTUS EN FINALE

En finale du tournoi international de Bâle par équipes, Epinal a battu Chaux-de-Fonds par 5 victoires à 4.

Hockey sur glace

Young-Sprinters—Grasshoppers, 5-2 (1-1, 2-1, 2-0).
Zurich—Fussen, 12-3 (2-1, 5-1, 5-1).

Mme Marguerite Neumann-Flury, soprano, Mme Marguerite Conrad-Amburg, alto, MM. Heinz Huggler, ténor et Ernest Lottorf, basse, formaient un quatuor de solistes dont l'interprétation fut en parfait accord avec Schuricht. Tous quatre chantaient leur partition avec une sincérité brillamment armée techniquement, la pureté de voix de la soprane, la grâce étonnamment sensible de l'alto (dans cette merveille que fut la cantate No 53 attribuée non sans réserve à Bach, et dont l'authenticité est de plus en plus discutée), la puissance, un tout petit peu précieuse par endroit, du ténor, et la voix extraordinairement émouvante et discrète de la basse, entrant tout naturellement dans le style épuré du chœur. Signalons la belle intervention de la pianiste dans l'adorable et mozartien duo de la Cantate 78 «Jesu der du meine Seele», le splendide air de flûte qui joue avec l'air du ténor dans la même oeuvre, le hautbois et le violoncelle, qui avaient des parties à plusieurs reprises très importantes.

Enfin, dans le Concerto en ré mineur pour deux violons, MM. Ch. Neufeld, et son un peu discutable au début, au A. Bakmann, acceptèrent de jouer plus en concertants qu'en solistes, avec une discrétion d'effets et une exactitude de style trop rares dans cette oeuvre, dont l'adagio prête dangereusement à l'épanchement, où ni Schuricht ni ses instrumentistes heureusement ne tombèrent.

Nous pourrions parler longtemps encore de ce concert unique, que l'on vint écouter de loin à la ronde, et qui nous mena sans cesse du plaisir le plus élevé à l'émotion la plus bouleversante. Schuricht l'avait préparé avec tant de soins, d'intelligence et de cœur, qu'il convient de le remercier plus encore que de le féliciter. Mais contrairement à notre habitude, nous citerons au tableau d'honneur M. F. Cohn et ses collègues du comité de la Société de musique, qui ont fourni un travail immense pour organiser ce concert, hérissé d'obstacles et de difficultés de toutes sortes. On installa jusqu'à un orgue transportable pour assurer la meilleure acoustique. Nous ne savons quel défit fera la Société, mais le bénéfice artistique et moral d'une telle soirée est si grand qu'il est heureux certes qu'on ait eu l'audace de l'organiser. Si l'on continue à travailler dans cet esprit, on fera de grandes choses en notre ville...

J. M. NUSSBAUM.

A l'extérieur

Un «Globemaster» américain a franchi l'Atlantique avec cent trois personnes à bord

MARHAM (Norfolk, Angleterre), 21. — United Press — Un Globemaster de l'aviation américaine a traversé en 23 heures l'Atlantique avec 13 membres d'équipage et 90 soldats à bord.

C'est la première fois qu'un avion réussit à franchir l'Atlantique avec un nombre aussi considérable de personnes à bord. Ce même appareil avait été utilisé pour le pont aérien à Berlin. Le Globemaster appartient à la troisième division aérienne américaine.

Une déclaration du général Anders

«La domination russe en Pologne constitue un affront pour le monde»

LONDRES, 21. — AFP. — «Les Polonais se rappellent bien le maréchal Rokossovski qui les a combattus en 1920 et en 1939 et qui assistait paisiblement à l'incendie de Varsovie en 1944», a déclaré le général Anders, ancien commandant en chef des forces polonaises à l'étranger, parlant à Five Oaks à l'occasion de la fête de l'indépendance polonaise.

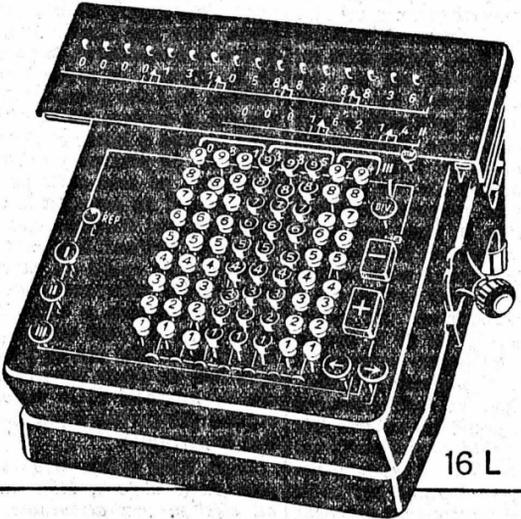
Le général Anders a ajouté que «la domination de la Pologne par les Russes constituait un affront non seulement pour les Polonais, mais pour le monde entier». Il a enfin exprimé l'espoir qu'avec l'aide de Dieu, une Pologne libre et indépendante renaîtrait bientôt.


Le Château d'Or
LAUSANNE
Son Restaurant
son Grill
son Bar-dansant
HOTEL - APARMENT-HOUSE
ouvert toute l'année
IMPRIMERIE COURVOISIER S. A.

L'emploi d'une

MADAS

justifie votre dépense cent pour cent



16 L

Modèle 16 e Frs. 1600.— 16 L Frs. 2400.—
20 AV Frs. 3800.— 20 AT Frs. 4400.—

S. A. pour Machines à Additionner et à Calculer
Bahnhofplatz 9 Zurich Tél. (051) 270133

Une chemise...
Cutteurs
...pas plus chère,
mais plus soignée...



Bonneterie - Lingerie
Chemiserie - Nouveautés
Au Petit Bénédicte
Léopold-Robert 34

Pilules RED



Grand'maman avait raison
Pour fortifier le « petit », lui donner des couleurs, et faire augmenter son poids, grand'maman mettait « digérer » des morceaux de fer, ou des clous, dans de l'eau, après 24 heures, faisait boire cette dernière à l'enfant qui, bientôt, reprenait forces et couleurs. Aujourd'hui on sait encore que le fer et le phosphore fortifient aussi le sang. Les Pilules RED contiennent: du fer, de l'hémoglobine, du phosphore ainsi que des extraits de plantes destinées à stimuler l'appétit. La recette de grand'maman a été complétée et améliorée par l'addition d'autres éléments ayant fait leur preuve dans le traitement de l'anémie, et cela sous la forme de pilules faciles à prendre: les Pilules RED. En prenant des Pilules RED on combat: anémie, chlorose, faiblesse générale. Dans la convalescence, l'action des Pilules RED est rapide sur l'appétit et contribue, grâce à la possibilité d'une meilleure alimentation, à la reprise du poids normal. POUR LE MAINTIEN DE VOTRE SANTÉ: PILULES RED. Dans toutes pharm.

FORTIFIANTES LES
PILULES RED
FAVORISENT LA
REPRISE DE POIDS

POUR VOUS
MADAME

WEBER-DOEPP
MAITRES COIFFEURS
RUE DE
L'HOTEL-DE-VILLE 5
TÉL. 2.35.15

Connus pour leurs bons
soins de la chevelure

POUDRES
ANTINEURALGIQUES
OMEGA
CONTRE
MAUX DE TÊTE
NEURALGIES
RAGES DE DENTS
MIGRAINES
REGLÉS
DOULOUREUSES

Dr. CH. BÉGUIN
PHARMACIEN - LE LOCLE
Exigez les seules poudres
véritables, munies de la
signature de l'inventeur

EN VENTE
DANS TOUTES
LES PHARMACIES

22295

Pied-à-terre
Indépendant, confort,
au centre, est deman-
dé de suite par mon-
sieur. — Adresser of-
fres sous chiffre P. T.
19254 au bureau de
L'Impartial.

Armoire
à vendre, à l'état de neuf, 3
portes, combinée, pour linge
et habits. — S'adresser
Progrès 13 a
Tél. 2.38.51. Gentil-Schreyer.

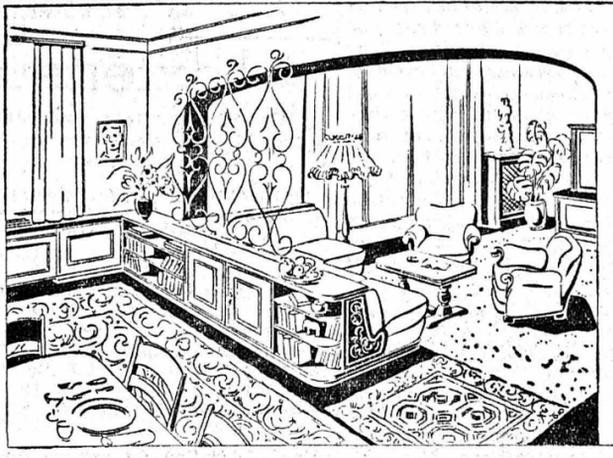
On revient toujours à la Parisienne!

Un tiers des cigarettes fumées en Suisse sont des Parisiennes 

La Compagnie des Montres
Favre-Leuba S. A., Genève offre à

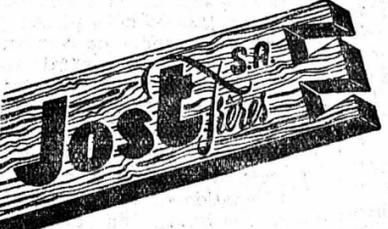
Horloger complet

place stable dans son département rhabilla-
ges. Devrait également seconder le chef
pour la retouche. Horloger consciencieux
serait mis au courant. — Conditions de
travail intéressantes. 19219



Pour un ameublement du plus simple au plus riche, demandez-nous notre
catalogue de photographies d'intérieurs
Nos ensembles se mettront volontiers à votre disposition pour tous rensei-
gnements complémentaires.

Exposition permanente de 150 chambres

Just 

Fabrique de Meubles
**BIENNE
NIDAU**
Rue d'Aarberg, 1
Tél. (032) 2.30.17

La manufacture d'horlogerie
Marc Favre & Cie S. A. Bienne
cherche un

décorateur de nickelage

(DÉCORATRICE)

Se présenter ou adresser offres:
21, RUE DE L'ALLÉE, BIENNE.

**Local
industriel**

bien éclairé, place
pour 8 ouvriers, ain-
si que bureau, sont
à louer pour date à
convenir, de préfé-
rence à termineur
ou bijoutier.
Offres sous chiffre
D. G. 19205 au bu-
reau de L'Impartial.

Atelier DE FABRICATION

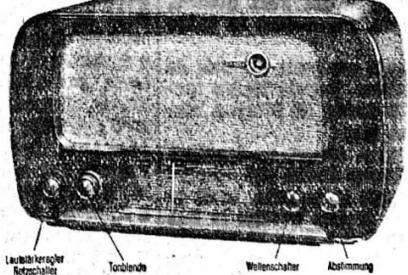
bien organisé se chargerait
de travaux de série sur lai-
ton et acier et travaux sur
machine à pointer. Etampes
et découpages. Pièces di-
verses et prototypes.

Ecrire sous chiffre A. L.
19335 au bur. de L'Impartial.

Chauffeur et aide-chauffeur

seraient engagés de suite ou époque à
convenir. Connaissance camion Diesel
exigée.
Préférences à hommes sobres, robustes,
travailleurs et de bonne conduite.
Offres écrites avec certificats à
G. & P. RACINE, camionnages,
La Chaux-de-Fonds. 1923

LA BONNE ADRESSE



POUR TOUS VOS
ACHATS - VENTES - RÉPARATIONS
ET REPRISES

RADIO-MATILE

Le spécialiste - Un des plus demandés
est à votre disposition
Chef technicien - Diplômé fédéral
Concessionnaire P. T. T.

RUE FRITZ-COURVOISIER 11 - Tél. 2.53.40

Enchères publiques

Le mercredi 23 novembre 1949, à 14 h. au local
des enchères, rue de France 41, l'Office des Poursuites
soussigné vendra par voie d'enchères publiques, les
biens ci-après désignés:

1 chambre à manger noyer poli composée de:
1 buffet de service, 1 table à rallonges et 6 chaises; 5
fauteuils, 1 canapé, 1 dressoir chêne, 1 secrétaire, 2
armoires dont 1 avec glace, 1 commode, 1 vieille pen-
dule, 1 lampadaire, 1 table à ouvrage, 1 servier-boy, 2
bahuts, tables, sellettes, 4 appareils de radio, 1 gramo
Paillard, 1 radiateur électrique, 1 tapis fond de chambre,
1 dîner complet 56 pièces, porcelaine Salins, 1 peinture,
tableaux, 1 machine à écrire Olympia, 1 dite Smith-
Premier double clavier, 1 duplicateur, 1 remorque de
vélo, 1 épuroir à bouteilles, bouteilles et chopines fédé-
rales et vaudoises, 1 bicyclette de dame, 1 Piccolo à
gaz grand modèle, 3 ballots d'étoffe ainsi que des
accessoires d'automobiles, soit: 1 galerie, 1 chauffe-
glace, 1 phare à brouillard, 1 chauffage de voiture,
1 réservoir et quantité d'autres objets dont le détail
est supprimé.

La vente sera définitive et aura lieu au comptant,
conformément à la L.P.

Le Locle, le 16 novembre 1949.

OFFICE DES POURSUITES
Le préposé: Ch. Mathys

Immeuble

à l'usage d'entrepôt est
cherché à acheter.

Offres sous chiffre L. M.
19322 au bureau de
L'Impartial.

Mécanicien de précision

Diplômé Technicum cherche
place pour date à convenir.

Faire offres sous chiffre M. J.
19378 au bur. de L'Impartial.

Rhumatisme?
UROZÉRO
Le remède efficace

Éliminateur de l'acide urique et remède efficace
contre: Douleurs musculaires et intercostales, Goutte,
Sciaticque, Lumbago, Torticolis, Maux de reins,
Toutes pharmacies et drogueries

L'actualité suisse

Les élections vaudoises

Grosse défaite popiste

LAUSANNE, 21. — Ag. — Les trois cent quatre-vingt-huit communes vaudoises ont renouvelé dimanche leurs autorités communales. Les résultats des élections ne sont pas encore connus dans les principales localités.

A Lausanne, 22.100 électeurs sur 31 mille inscrits sont allés aux urnes où l'on a retrouvé 7043 listes radicales contre 5039 en 1945, 4661 listes popistes (6783), 4479 listes socialistes (4174), 3018 listes libérales (2762), 1590 listes chrétiennes-sociales (parti nouveau), 1057 listes de l'alliance des indépendants (parti nouveau).

Les radicaux et les libéraux gagnent des sièges

LAUSANNE, 21. — Ag. — Selon une récapitulation officieuse, seraient élus à Lausanne : 34 radicaux (gain 11), 22 popistes (perte 17), 21 socialistes (perte 3), 14 libéraux (gain 8), 7 chrétiens-sociaux. Deux sièges sont encore en ballottage. Le groupe indépendant n'aurait pas atteint le quorum.

A Morges sont élus, sous le régime majoritaire, 44 radicaux et 21 libéraux. Un second tour de scrutin aura lieu pour l'élection des 15 candidats de la gauche.

A Villeneuve, la liste de l'entente libérale radicale agrarienne passe en entier au premier tour. Il y a 50 élus sur 60 sièges. Un second tour aura lieu pour les 10 sièges réservés à la liste ouvrière.

A Lutry, la liste de l'entente libérale radicale passe au premier tour. Sont élus : 31 radicaux, 22 libéraux et 7 socialistes.

A Pully, 70 candidats de l'Union nationale démocratique sont élus. Un second tour de scrutin aura lieu pour les 15 sièges en suspens.

A Bex, l'alliance socialiste paysanne vient en tête avec 575 listes, puis suit l'entente libérale radicale avec 323 listes et le parti popiste avec 122. On note dans cette ville une forte avance des socialo-paysans.

A Nyon, on a trouvé 502 listes radicales, gain 200, 200 listes libérales, 491 popistes, perte 38, 97 socialistes et 189 du parti indépendant, nouveau.

A Prilly, on a trouvé 130 listes popistes, perte 30, 361 radicales, gain 130, 101 libérales, sans changement, 67 de l'union nationale progressiste et 94 socialistes.

A Renens, il y avait 711 listes radicales, augmentation de 460, 343 socialistes, 268 popistes, augmentation de 100 listes pour les deux partis de gauche.

A Vevey, on compte 833 listes radicales, 744 libérales, augmentation de 50 pour les deux partis ensemble, 833 socialistes, perte 115, 336 popistes, perte 300.

Le prix du pain

BERNE, 21. — CPS. — Dans sa séance de vendredi, le Conseil fédéral a entendu un exposé détaillé du chef du Département de l'économie publique sur le prix du pain. Cet exposé a été suivi d'une discussion approfondie de la question. Avant de prendre une décision, le Conseil fédéral veut encore élucider un certain nombre de points, ce qui demande un supplément d'enquête.

On croit savoir que le Conseil fédéral envisage une réduction de prix de la farine mi-blanche livrée aux boulangeries. Celles-ci bénéficieraient ainsi d'une marge de panification de 3 centimes sans que le prix de vente du pain mi-blanc soit augmenté pour autant.

D'autre part, le prix de la farine bise subirait une hausse qui entraînerait un relèvement de 4 centimes par kilo du prix de vente du pain bis. De cette façon, les subventions fédérales disparaîtraient en grande partie, ce qui, du même coup, mettrait fin aux graves abus que l'on sait et qui ont été commis grâce à cette mesure.

Chronique neuchâteloise

Un centenaire à la Brévine

M. Ali Richard

entrera demain dans sa centième année

Depuis quarante ans que la si sympathique cérémonie de la remise du fauteuil aux vieillards entrant dans leur centième année a été instituée, elle n'a pas eu lieu plus de vingt fois dans notre canton. C'est dire que les centenaires sont plutôt rares et qu'il vaut la peine de signaler quand un de nos concitoyens entre dans la centième année de son âge. C'est précisément ce qui arrive demain à un vieil agriculteur de la Brévine, qui, né le 22 novembre 1850, atteint bien l'âge de 99 ans. Il est de ce fait le doyen des hommes du canton, la doyenne des habitantes

étant la vénérable Mme Schweizer, de Colombier, née elle en 1849.

Aussi est-ce demain à 11 heures que le Conseil d'Etat, au cours d'une cérémonie qui aura lieu dans le vieux et beau temple de la Brévine, remettra au nouveau centenaire le traditionnel fauteuil. Inutile de dire que la fanfare et le chœur du village, ainsi que toute la population, s'associeront à l'hommage rendu au doyen de la Brévine, ainsi que les 173 descendants de M. Richard. En effet, ce bon citoyen a eu quelques 18 enfants, qui ont fait souche, et le centenaire se trouve ainsi à la tête d'une vaste et magnifique famille, comme un patriarche de l'Ancien Testament. Comme le vieux chef est encore muni de toute sa vigueur physique et intellectuelle, qu'il marche presque comme un jeune et plaisant encore mieux, qu'il a conservé sa mémoire et l'acuité de sa vue, il faut reconnaître que l'événement brévinçois laisse loin derrière lui d'autres du même genre. M. Richard n'est en effet pas seulement centenaire, mais un centenaire solide et taillé pour vivre encore bien longtemps.

Les cloches de l'église sonneront de 11 heures moins un quart à onze heures et nous avons appris que toute la cérémonie sera retransmise le même soir, mardi 22 novembre, de 18 h. 55 à 19 h. 15, sur les antennes de Radio-Sotens et à l'enseigne du « Micro dans la vie ». C'est un honneur qui est fait à la Brévine et au canton de Neuchâtel, dont nous remercions les directeurs de la radio. Mais nous nous réjouissons de relater pour nos lecteurs les détails de cette manifestation : en attendant, nous présentons à M. Ali Richard nos vives félicitations pour sa brillante performance dans ce sport difficile qu'est la longévité, et nous formons les meilleurs vœux pour qu'il coule encore de longues années paisibles dans son beau et salubre village de la Brévine.

La Chaux-de-Fonds Le 25e anniversaire

de la Société jurassienne d'Emulation de notre ville

Réunis dans la salle du 1er étage du buffet de la gare CFF, vingt-deux convives s'appretent à faire honneur, samedi soir 19 courant, à l'excellent banquet préparé par le nouveau tenancier, M. Willy Schenk.

Mais, auparavant, notre président-fondateur, le Dr Henri Joliat, historien émérite, adresse un cordial salut de bienvenue à chacun et souligne l'honneur que nous fait le comité central de l'Emulation en nous déléguant son président, M. Ali Rebèz, professeur, son secrétaire, M. Paul Christ, avocat et greffier, et le Dr Alfred Ribaud, avocat, assesseur.

M. Joliat souligne ensuite la présence des délégués des sections de l'Erguel et de la Prévôté, des membres les plus dévoués et en particulier de son vice-président, M. Chs Rossel, professeur, la cheville ouvrière et l'animateur de la soirée qu'il a si magnifiquement organisée.

M. Maurice Favre veut bien fonctionner comme major de table. Cela signifiait l'humour le plus fin et l'entrain le plus endiable.

Les discours

A M. Léon Miserez, le dévoué secrétaire de la section, échoit la tâche de donner un court aperçu de l'activité déployée par notre société durant les cinq dernières années. M. Chs Rossel s'étant chargé, en son temps, d'un substantiel rapport, qui fait date, en ce qui concerne les vingt premières années. M. Miserez s'acquitte de sa mission en d'excellents termes et n'oublie personne. Le tableau qu'il trace est des plus suggestifs. Il montre ce qu'un groupement tel que le nôtre a pu faire, tout en oeuvrant en silence, en appliquant les préceptes d'une véritable « Emulation », parmi ses membres. Ceci devrait encourager bien des jeunes à adhérer au groupement.

Cet exposé consciencieux, imagé et précis est applaudi comme il le mérite. Puis M. Ali Rebèz, notre si sympathique président central — dont on connaît le dévouement inlassable à la cause jurassienne — apporte ses vœux et félicitations et ceux de ses collègues, en remettant un souvenir tangible, sous la forme d'une magnifique oeuvre d'art : un superbe ouvrage en deux volumes, du regretté Dr Gustave Amveg : « Les Arts dans le Jura bernois et à Bienne ». Magnifiquement relié et dédicacé, cette oeuvre sera le joyau de la copieuse bibliothèque de nos émulateurs.

Il nous est impossible de relater par le menu les paroles spirituelles de l'orateur présumé, qui fut très applaudi. M. Louis Benoit, président de la section de la Prévôté, souligne ses paroles par la remise de quelques monographies sur la « Foire de Chaindon », tandis que M. Jeanneret, président de la section de l'Erguel, présente les vœux de sa section avec une chaleur

communicative. Ces deux orateurs sont aussi remerciés comme il convient.

L'hommage au Dr Henri Joliat

M. Charles Rossel, vice-président, en une péroraison simple et directe, autant que sentie et chaleureuse, dit à notre jubilaire tout ce que les émulateurs lui doivent. Car, en effet, sous l'impulsion du distingué président que nous fêtons ce soir, plus de deux cent cinquante réunions ont eu lieu. Séances qui nous ont valu la présentation de nombreux travaux remarquables de nos membres, dont plusieurs sont des spécialistes émérites, et aussi et surtout des conférences faites par des personnalités de haute valeur. Ces personnalités des arts des sciences et des lettres, nous ont elles aussi ouvert bien des horizons...

En témoignage des inestimables services rendus, le Dr H. Joliat reçoit un magnifique plateau en argent artistiquement dédié. Tout ému, le jubilaire accueille l'avalanche de compliments mérités qui l'assaille, avec sa modestie habituelle. M. Joliat a quelque peine à dire tout ce qu'il ressent, en ce moment solennel.

La soirée se prolonge ensuite par un « colloquium amable ». Avant le départ, le Dr Alfred Ribaud, en une magnifique envolée oratoire, dit encore ce que l'Emulation représente en notre Jura.

Et la soirée se termina après que plusieurs membres eurent encore évoqué de gentils souvenirs ou fait quelques remarques intéressantes.

Manifestation typiquement jurassienne qui restera dans toutes les mémoires. Disons encore que notre section fut fondée le 2 octobre 1924 par une dizaine de membres, dont MM. Joliat et Chs Rossel sont les seuls survivants. Elle a actuellement un effectif approximatif de 80 membres.

Les accidents.

Point d'accident durant la journée d'hier. Ce qui n'est déjà pas si mal que ça.

Toutefois, samedi, un attelage a pris peur devant le No 53 de la rue de la Charrière le matin à 9 h. 15, et est entré en collision avec une automobile qui était stationnée. Dégâts aux deux véhicules, le cheval étant légèrement blessé.

Une heure plus tard, une dame fut renversée par le tram alors qu'elle quitte le trottoir central de la rue Léopold-Robert pour le rendre à la Poste.

Nos vœux de prompt et complet rétablissement à la blessée qui reçut les premiers soins du Dr Franck et qui se plaignait de douleurs au nez et à l'arcade sourcilière.

D'autre part, un jeune homme pris de malaise à la sortie du cinéma Scala tomba si malencontreusement qu'il se blessa à la tête. A lui aussi, qui fut soigné par le Dr Mathez, s'en vont nos meilleurs vœux de rétablissement.

ECHECS

Le Bas meilleur que le Haut

Dans le cadre d'une rencontre amicale le club d'échecs de la Maison du Peuple de notre ville et celui de Neuchâtel-Ville se sont affrontés samedi soir à Neuchâtel. Après 21 parties éprouvées disputées, c'est le club de la capitale qui l'a emporté par 11 points ½ contre 9 ½ à son adversaire.

Voici le détail des rencontres, selon l'ordre des échiquiers :

<i>Neuchâtel</i>		<i>La Chaux-de-Fonds</i>
1. Rey, 1	Ritter, 0	
2. Kraiko, ½	Robert E., ½	
3. Robert R., 1	Calame, 0	
4. Jacques, 1	Tempelhof, 0	
5. Junod, 1	Girardin, 0	
6. Borel, 1	Spahr, 0	
7. Bricola, 1	Challandes, 0	
8. Meyrat, 1	Graenicher, 0	
9. Gardon, 0	Matli, 1	
10. Menzel, 0	Bysaeth, 1	
11. Fluck, 1	Miserez, 0	
12. Châtelain, 1	Ramsayer, 0	
13. Soerensen, 0	Pettersen, 1	
14. Bovet, ½	Huguenin, ½	
15. De Pury, ½	Wissler, ½	
16. Gindraux, 1	Ribaux, 0	
17. Hediger, 0	Jeanneret, 1	
18. Prêtre, 0	Eckardt, 1	
19. Gillieron, 0	Reggazzoni, 1	
20. Ducret, 0	Steimann, 1	
21. Solca, 0	Berger, 1	
Totaux :	11 ½	9 ½

A l'extérieur

Combat avec un requin...

SYDNEY, 21. — Reuter. — Un indigène de 36 ans a été attaqué dimanche par un requin dans les environs de Sydney. Cet homme plongeait pour prendre des homards, lorsqu'il fut saisi au bras par le squalo.

Une lutte désespérée se déroula à 10 mètres de la rive, sous les yeux de la foule effrayée. Enfin l'homme réussit à se dégager et à gagner le rivage. Il ne souffre que d'une profonde blessure.

Sacha Guitry va se marier pour la cinquième fois

PARIS, 21. — AFP. — Sacha Guitry doit épouser sa camarade de théâtre Lana Marconi dans la deuxième quinzaine de novembre.

Celle-ci sera la cinquième épouse du fameux comédien-auteur dont le divorce d'avec Geneviève de Séreville a été prononcé voilà quelques mois.

Les Anglais n'ont pas le droit de se suicider!..

BIRMINGHAM, 21. — Reuter. — Parce que les prescriptions et les formalités administratives, dans leur variété, lui paraissent insupportables, un dentiste de Birmingham vient de se suicider.

Mais en Angleterre, le suicide est punissable. Aussi un jugement « post mortem » a-t-il été prononcé contre lui.

Des restes humains du moyen âge découverts à Lyon

LYON, 21. — AFP. — Une importante quantité d'ossements humains ont été mis au jour par des ouvriers creusant dans le centre de la ville, rue Lanterne.

Ces restes proviendraient, selon un expert, de la nécropole d'un monastère qui occupait cet emplacement entre le Xe et le XVIe siècles. Des découvertes semblables avaient eu lieu dans des circonstances analogues en 1910.

L'enquête sur l'identification de Ginette Neveu

PARIS, 21. — L'enquête sur l'identification erronée du corps de la violoniste Ginette Neveu, tuée dans la catastrophe aérienne des Açores, a permis de conclure que c'étaient les restes de Mlle Afghami, de nationalité iranienne, qui avaient été pris pour ceux de la virtuose.

On ne pourra probablement pas élucider complètement le problème posé par cette douloureuse erreur, car les cadavres ont été transportés dans leurs pays d'origine, aux quatre coins du monde, ce qui rend à peu près impossible leur exhumation générale.

Chronique théâtrale

Constant Remy

dans

Un inspecteur vous demande...

Malgré les apparences, ce n'était pas une pièce policière que les spectacles Pierre Valde présentaient, samedi et dimanche, au Théâtre, en interprétant « Un inspecteur vous demande... », trois actes de J.-B. Priestley dans une interprétation française par Michel Arnaud.

Certes, les lenteurs calculées du début de la pièce préparent un dénouement inattendu ; certes aussi, il s'agit d'une enquête dont le rythme va grandissant, mais la comparaison avec un jeu policier s'arrête là. Et c'est bien pourquoi le spectateur qui n'était pas averti est quelque peu désarçonné lorsque se produit le double tour de passe-passe final.

Il serait sans doute cruel d'affirmer que l'auteur, après avoir présenté plusieurs invraisemblances (comment expliquer, raisonnablement, que tous les membres d'une famille aient assumé, de diverses façons, leur part de responsabilités dans le banal suicide d'une jeune femme ?) s'en tire avec une invraisemblance plus grande encore en mettant en question, par la suite, la validité de la mission de l'inspecteur chargé de l'enquête. Un inspecteur qui semble omniscient et qui, inexorablement, torture tous ceux qui ont participé au crime — et c'en est un puisque le véritable coupable n'est pas forcément la jeune femme qui s'est suicidée mais les êtres qui, par leur comportement méchant, égoïste ou veule, l'ont acculée à cette extrémité.

Pareille affirmation serait fautive en effet, étant donné que l'auteur n'avait pas pour seule intention celle de surprendre les spectateurs au moyen d'un coup de théâtre. Bien au contraire, ces derniers, lorsque la clef de l'énigme leur est donnée, lorsqu'ils apprennent de façon certaine qu'ils ont été abusés sur la qualité de l'inspecteur, se prennent à rêver, voire à se poser des questions ?

Des questions qui n'ont pas trait à l'inspecteur qu'ils ont vu évoluer, mais qui vont beaucoup plus loin, qui portent sur les responsabilités que des gestes — apparemment inconsidérés — peuvent faire naître.

Quoi, sans le vouloir vraiment, par une inconscience coupable, on peut provoquer la catastrophe chez des êtres que l'on côtoie chaque jour dans la rue ? On s'éloigne alors de la scène, on déborde aussi du cadre de la charge d'ordre socialo-politique qui, d'ailleurs, perd quelque peu de sa portée, vu le portrait sommaire brossé du riche industriel. C'est tout le problème

de la relativité qui est posé, théorie qui, poussée à l'extrême, touche au scepticisme.

Trois actes qui n'étaient donc pas faciles à interpréter. Aussi convient-il de féliciter spécialement tous les acteurs de la troupe qui, dirigés avec maîtrise par Pierre Valde, sont à l'abri de toute critique. Constant Rémy, dans le rôle de l'inspecteur Gooole, fut parfait. Avec une rare autorité il personnifia la voix de la conscience qui, sous une forme banale, accuse soudain avec force et éclat, puis laisse un répit tout relatif à ceux qui ne parviendront pas à l'étouffer.

Quant aux autres interprètes, ils furent à la hauteur de Constant Rémy, accusant, sans ostentation, les caractères de leurs personnages, peut-être pas toujours très sympathiques mais qui, hélas ! n'en demeurent pas moins véridiques... J.-Cl. D.

Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction ; elle n'engage pas le Journal.)

Rencontre de jeunesse.

Vous avez vu des affiches en ville portant ce mot d'ordre : « Un chef jamais vaincu convie toute la jeunesse. » Il s'agit d'un effort d'évangélisation parmi les enfants et la jeunesse qui aura lieu à la Croix-Bleue du mercredi 23 au dimanche 27 novembre, comprenant : des réunions pour les enfants, à 16 h. 30 ; des réunions pour la jeunesse, à 20 h. 15 des réunions bibliques chaque après-midi à 15 h. Cette série de réunions est organisée par la Ligue pour la lecture de la Bible, avec la collaboration de divers mouvements de jeunesse chrétienne de la ville. Le problème du mariage sera abordé dans la séance du samedi soir par une conférence du Dr Winzeler, privat-docent de l'Université de Zurich qui traitera ce sujet : « Question sexuelle ». Chacun est cordialement invité.

Bulletin de bourse

21 novembre 1949

Zurich	Cours du jour	Zurich	Cours du jour
Obligations :		Actions :	
3 1/2% Féd. 42/48	102.40	Nestlé	1252
3 1/2% Féd. 43/av. 106 1/4		Entrep. Sulzer ..	1575
3 1/2% Féd. 44/mai 106.154		Baltimore	371 1/2
3% Féd. 49 103 1/4		Pennsylvan. RR ..	60 1/2
C. F. F. 38. 102.15		Sodec	62 1/2
Actions :		Italo-Argentina ..	67
Union B. Suisses ..	849	Roy. Dutch	229
Sté. B. Suisse ..	773	St. Oil N.-Jersey ..	308
Credit Suisse	788	Eastman Kodak ..	208
Conti Lino	202	Internat. Nickel ..	124
Electro-Watt	620	Montgomery W. ..	227 d
Interhandel	751	Alumettes B.	28 1/2
Motor Columbus ..	467	AMCA	£ 25.30
Saeg Série I	67	SAFIT	£ 10.76
Indelec	263	FONSA, c. préc. ..	105.25
Italo-Suisse pr. ..	79 d	Genève	
Reassurances	4960	Am. Sec. ord.	83
Winterhour Ac 4325 d		Canadian Pac. ...	591 1/4
Zurich Assur. ...	8350 d	Inst. Phys. au p. ..	215
Aar-Tessin	1098 d	Sécheron nom. ...	348
Oerlikon Accu.	365 o	Separator	110
Ad. Saurer	795	S. K. F.	202
Aluminium	1860	Bâle	
Bally	687	Brown Boveri. ...	787 d
Ciba	2075	Acieries Fischer ..	790 d
Conza	777	Chimiq. Sandoz ...	830 d
Atel. Oerlikon ..	570 ⁰⁰	Hoffmann-LaR. ...	3960

Billets étrangers

dans le cadre des prescriptions actuelles

	Demande	Offre
Francs français	1.09	1.14
Livres Sterling	10.32	10.50
Dollars U. S. A.	4.29	4.33
Francs belges	8.57	8.69
Florins hollandais	99.-	101.50
Lires italiennes	—62	—68

Bulletin communiqué à titre d'indication par l'Union de Banques Suisses.

CINEMA-MEMENTO

SCALA : *Manon, f.*
CAPITOLE : *Le justicier du roi, f.*
CORSO : *Jody et le faon, f.*
EDEN : *Raconte-moi ta vie, f.*
METROPOLE : *Un crack qui craque, f.*
REX : *Poël de carotte, f.*
f. = parlé français. — v. o. = version originale sous-titrée en français.

BULLETIN TOURISTIQUE

A.C.S.- L'IMPARTIAL

Lundi 21 novembre

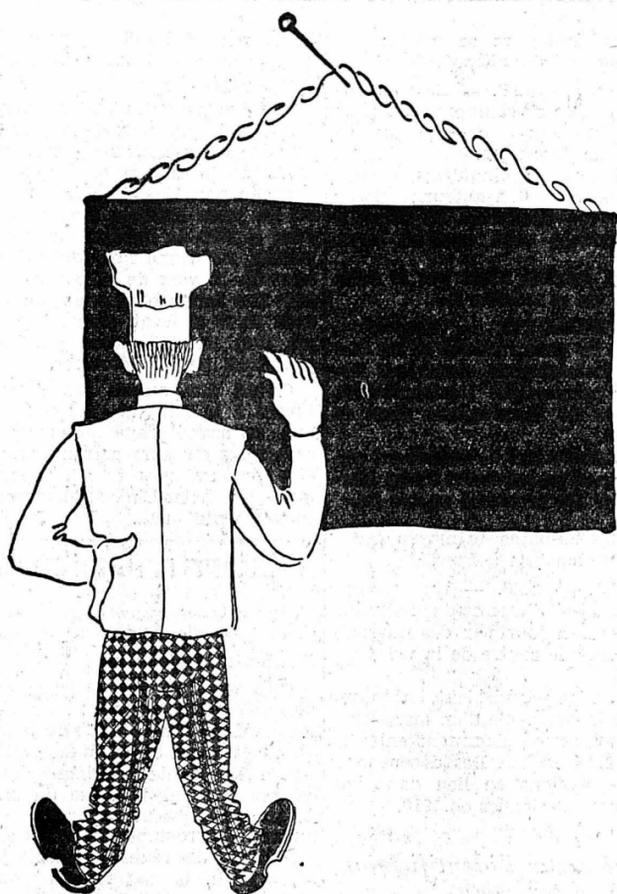
Etat général de nos routes à 8 heures du matin :

Vue des Alpes : praticable sans chaînes.
La Cibourg : praticable sans chaînes.

Grand Garage des Montagnes S. A., automobiles, La Chaux-de-Fonds, téléphone 2.26.83. Adm. Otto Peter.

Devenez architecte diplômé

Quelle que soit votre situation actuelle, vous pouvez obtenir un titre officiel qui augmentera votre prestige et vos revenus. Préparation rapide par correspondance. Les plus hautes références. — Ecrire avec curriculum vitae à l'Atelier-Ecole S.A., 41, av. de Cour, Lausanne. 9870 L.



Une attention
toujours
appréciée

les pralinés

de

Jequier
LA MAISON DE FOND
Nevve 7 Tél. 2.12.32

Noël, Noël ??

Wisa - Gloria, Allégo,
choix immense.
Poussettes de poupées,
Tricycles,
Trottinettes,
Bicyclettes d'enfants,
toutes grandeurs.
On réserve pour les fêtes

VÉLO - HALL

Versois 7
Téléphone 2.27.06

Cosy

A vendre très bon marché,
magnifique cosy complet, en
noyer mi-poli, comprenant :
1 tour de divan avec ses spé-
cialités, bar, armoires pour
habits, bibliothèque, verres,
2 divans se pliant en dessus
l'autre, 2 matelas « Dorma »,
pouvant faire 2 lits jumeaux.
S'adresser

Progrès 13 a

Tél. 2.38.51. Gentil-Schreyer.

A vendre

cônes pour confection
de chapeaux, rubans,
gros grains, rubans
velours, encore diver-
ses fournitures de mo-
des à bas prix.

S'adresser bureau Ch
MENTHA, 3, rue Neu-
ve. 18482

Buffet
de service

chêne, style belge, à
vendre chez Mme Gé-
rard Fleury, fers et
métaux, rue du Puits
34, St-Imer.
Tél. 4.12.97. 19336

A vendre d'occasion

pousse-pousse de poupée,
moderne, avec tablier, à l'é-
tat de neuf, fr. 28.—. S'adres-
ser rue Jacob-Brandt 82, au
2me étage, à gauche. 19399

Jeune homme

connaissant le lapidage et le
butlage, cherche place com-
me manoeuvre. — Ecrire sous
chiffre J. H. 19333 au bureau
de L'Impartial.

A vendre deux lits, dont un
avec sommier et
le second avec sommier et
matelas crin animal, une com-
mode sapin. Bas prix. — S'a-
dresser au bureau de L'Im-
partial. 19351

A vendre potager à bois,
émaillé blanc, 3
trous, bouilloire, en bon état.
S'adresser rue de la Paix 71,
au rez-de-chaussée gauche,
après 18 heures. 19363

Manteau de fourrure
blanc, pour enfant, 2-5 ans,
à vendre avantageusement.
— S'adresser B. Wiesmann,
rue Numa-Droz 12. Télépho-
ne 2.19.38. 19272

A vendre une chaise d'en-
fant ainsi que lu-
geons, le tout en bon état.
S'adresser au bureau de
L'Impartial. 19397

A vendre poussette moder-
ne, à l'état de
neuf. — S'adresser rue du
Puits 11, à l'atelier. 19250



que le tricot est si ré-
pandu, on n'achète plus
qu'une machine zigzag...
une Bernina!

Demandez le prospectus
Facilités de paiements



Wettstein

GRAND'RUE 5 SEYON 16
NEUCHÂTEL TÉL. 5 34 24

Représentant officiel de
BERNINA
pour le canton de Neuchâtel

ON CHERCHE

Jeune fille
pour apprendre le service du
buffet ainsi qu'une

Jeune fille
de bonne volonté pour aider
au ménage au côté de la
cuisinière. Congé régulier.
Faire offres au Tea-Room
A. Guggisberg, Cityhaus,
Bienne. 19381

ON CHERCHE

personne

pouvant s'occuper du
chauffage d'un atelier
ainsi que de quelques
nettoyages.

Offres Case postale
Charrière 2426. 19388

Jeune homme

18 ans, cherche emploi
de commissionnaire,
commissionnaire-maga-
sinier ou de livrier,
chasseur, garçon d'of-
fice ou de maison.

Faire offres sous chif-
fre J. H. 19234 au bu-
reau de L'Impartial.

A vendre

deux complets: un noir
beau tissu et un brun
rayé, ainsi qu'un man-
teau bleu-marin, taille
moyenne, le tout très
peu porté. Belle occa-
sion. — S'adresser rue
du Nord 151, au 2me
étage, à droite. 19377

sez « L'Impartial »

La lessive à triple effet

1
au lieu
de
3

ULTRA-BIENNA

ULTRA-BIENNA réalise les effets obtenus jus-
qu'ici par l'usage de trois produits: soude à blanchir,
poudre à lessive, produit de rinçage, et assure un
meilleur lavage, tout en ménageant le linge.

- ULTRA-BIENNA adoucit l'eau et dissout le
savon calcaire.
- ULTRA-BIENNA contient le meilleur savon
naturel et blanchit le linge et le ménageant.
- ULTRA-BIENNA garantit le plus beau blanc
et ravive les teintes (effet Hellin).



Les produits
Schwyder
tiennent
ce qu'ils
promettent

Un énorme
progrès dans
le domaine
des produits
à laver

SAVONNERIE

Schwyder

BIENNE

SOCIÉTÉ DU THÉÂTRE S. A.
La Chaux-de-Fonds

MM. les actionnaires sont convoqués à
L'assemblée générale
ordinaire

qui se tiendra le 1er décembre 1949, à
18 h. au Foyer du Théâtre de La Chaux-
de-Fonds.

Ordre du jour :

1. Procès-verbal.
2. Rapport de gestion, des comptes et
des vérificateurs.
3. Discussion sur les rapports et décisions.
4. Nominations statutaires.
5. Divers.

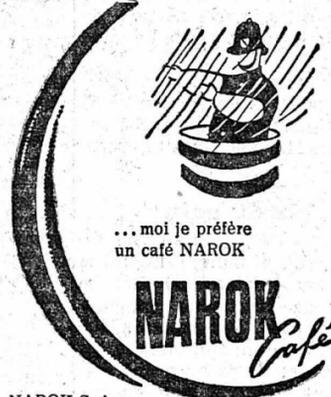
Pour assister à l'assemblée, MM. les
actionnaires sont priés de se munir de
leurs titres.

Le compte de Profits et Pertes, le Bilan de la
Société, ainsi que le rapport des vérificateurs
des comptes sont à la disposition de MM. les
actionnaires au Bureau Fiduciaire Dr J.-P. Ma-
réchal, rue Léopold-Robert 58, à La Chaux-
de-Fonds.

La Chaux-de-Fonds, le 21 novembre 1949.

Conseil d'Administration
de la Société du Théâtre

Le grain NAROK raconte...



Offre d'emploi

On demande
première vendeuse

très qualifiée (éventuellement vendeur) apte
à diriger grand magasin d'alimentation, bon-
neterie, vaisselle, articles de ménage. (Jura
bernois). Important chiffre d'affaires. Condi-
tions intéressantes pour personne capable.
Sérieuses références exigées. Connaissance
de la langue allemande. — Adresser offres
manuscrites avec copies de certificats et
photo sous chiffre C. C. 19374 au bureau de
L'Impartial.

Employé commercial

occupant actuellement un poste de fondé de
pouvoir dans importante usine de la branche
horlogère, cherche changement de situation
dans entreprise commerciale ou industrielle.
Formation commerciale complète. Langues :
français, allemand, anglais, italien. Bon
comptable. Expérience dans les voyages et
les représentations en Suisse et à l'étranger.

Faire offres sous chiffre A 71770 Q à Publici-
tas Bâle. 19389

Capitaux

Pour l'établissement de services commerciaux Internatio-
naux, en collaboration avec une Société économique de
premier ordre, on cherche un apport de Fr. 50.000.—. Excel-
lent rapport. Financiers, industriels et particuliers voulant
faire placement sûr, peuvent s'adresser par écrit, en toute
discrétion à Me Gaston Girod, notaire à Bienne.

AH! que je suis content (e) d'avoir le magni-
fique coussin électrique «Jura»! Et vous même?
Demandez encore aujourd'hui notre prospectus
ainsi que le bon pour le
Concours gratuit
Cela en vaut la peine! L. Henzirohs S.A.
Niederbuchsiten - 1/Oltzen

Les coussins et tous
appareils électriques sont en vente
au magasin

E. STAUFFER

Radio Electricité
Léopold-Robert 70



Santé et vitalité

lassitude, fatigue, bouffées de chaleur,
fortes palpitations du cœur, indiquent
que l'organisme est dérangé.

Une cure WEKA à l'huile d'ail suivie
vous débarrasse de ces troubles par
voie naturelle et vous conserve
la santé et la vitalité.

Exigez les véritables Capsules
Weka.

Nouveaux prix:
boîte pour 1 semaine Fr. 5,72
boîte pr 1 mois (cure) Fr. 17,16

WEKA CAPSULES A HUILE D'AIL

Demandez du thé NAROK auprès de votre détaillant

La coopération économique européenne

Les difficultés d'un marché unique

(Suite et fin)

Comme nous l'avons relevé précédemment, ce retour à la liberté commerciale ne change pas grand chose à la situation de la Grande-Bretagne. En effet, comme le remarque un article documentaire, la distinction entre commerce privé et achats gouvernementaux étant admise, le gouvernement de Londres se trouvait avoir, à la date du 1er octobre, libéré effectivement plus de la moitié de son commerce privé.

A cette époque, le commerce gouvernemental britannique s'établissait à 44 %, et le commerce privé à 56 %, de telle sorte que le gouvernement anglais n'a pas à faire un gros effort pour arriver au pourcentage de 50 % du trafic à libérer jusqu'au 15 décembre. Il n'en est pas de même de beaucoup d'autres pays, la France, par exemple, dont les achats gouvernementaux ne représentent qu'un peu plus de 20 % de son commerce total.

Cette marche « forcée » vers la libéralisation des échanges, si elle ne devait pas aboutir jusqu'en 1952 dans l'ampleur escomptée, risquerait de créer une situation grave, avec des conséquences politiques imprévisibles. C'est pourquoi, le principe de la libération étant admis — et la Suisse a donné des preuves concrètes de sa bonne volonté dans cette voie —, de nombreux milieux européens sont de plus en plus partisans de la procédure par étape, dont le ministre français des finances, M. Pétache s'est fait le protagoniste à Washington et à Paris. Et la résolution adoptée le 3 novembre par l'OECE a admis la possibilité d'ententes régiona-

les qui, par la suite, pourraient se fonder en une unité continentale.

Mais il faut compter à nouveau sur l'hostilité de la Grande-Bretagne qui veut s'assurer la fixité du taux de change de la livre. Or, dans le système des ententes régionales, les différentes monnaies étant librement convertibles, les taux de change pourront être nécessairement soumis à des fluctuations. C'est ce que Londres ne veut pas admettre.

Dans les autres pays continentaux, par contre, on se montre disposé à s'engager dans la voie des ententes régionales. C'est le cas du groupe nordique et il est de plus en plus question de pourparlers officiels entre la France, l'Italie et le Benelux, avec l'intégration, plus tard, de l'Allemagne occidentale. La Suisse, dont le commerce avec ces pays est très intense, est fortement intéressée à cette question et les pourparlers franco-suisses qui se déroulent actuellement à Paris fourniront peut-être des indications précieuses pour l'avenir.

Nous avons par ailleurs le précédent du Benelux dont la première étape a commencé en 1944 et dont la deuxième étape, dont le début remonte à janvier 1948 et qui est divisée en 4 phases successives, n'est pas encore terminée. De gros problèmes restent encore à résoudre. Ce qui permettrait de conclure qu'en matière économique, comme dans beaucoup d'autres domaines, s'il faut avoir le courage de faire œuvre d'initiative et de marcher dans la voie du progrès, il n'est guère indiqué de vouloir trop risquer les choses.

Pierre GIRARD.

Les reportages de «L'Impartial»

Au royaume mystérieux des phoques à voix humaine

qui suivent les canots, le cou tendu, en donnant tous les signes de la plus profonde surprise.

(Suite et fin)

Même en voie de régression, les phoques ont précédant une place de choix dans les préoccupations des paysans-pêcheurs des îles de l'Atlantique Nord. Ce n'est pas tant à cause de leurs yeux doux, de leur regard de chien, de leur vie familiale, mais à cause de leur voix presque humaine qu'ils sont entrés dans la légende. Leurs plaintes, leurs cris d'appel ou de colère, s'associent aux cymbales du ressac, aux pialements du vent dans les rochers et les cavernes. Tant sur la côte écossaise, qu'en Irlande, aux Orcades, aux Shetland, aux Feroë, en Islande, au Groenland et même dans l'Adriatique où vit le « moine », phoque à ventre blanc, on fait participer ces mammifères carnassiers à d'étranges métamorphoses, presque toujours féminines. Il existe même aux îles Hébrides de vieilles personnes qui vous affirment sans sourire que les phoques parlent de préférence l'ancien gaëlique.

Ce que dit la légende

Les phoques, dit-on, dans ces îles tristes et pluvieuses, presque sans arbres, mais habitées par des gens possédant encore un incroyable pouvoir d'invention poétique, sont les enfants du Roi de Lochlann, réduits à cette triste condition par un sortilège : clann Righ Lochlainn fo gheasalbh. A l'origine, ils étaient beaux, sages et courageux ; leur marâtre les prit en haine et, afin de connaître de secrètes malédictions, elle alla vivre sept ans chez un magicien dont elle finit par devenir l'épouse, avec sa robe féminine en plus. Elle condamna alors les enfants du roi à prendre une forme mi-bête mi-poisson et à rester tels aussi longtemps que les vagues battraient les rives de Lochlann.

Voyez les yeux des phoques, disent les gens des Hébrides. Ils ont une clarté royale. Trois fois par an, à la pleine lune, les phoques doivent revenir à leur état naturel de fils du roi. La magicienne le voulait pour qu'ils puissent concevoir l'horreur de leur situation et souffrir de jalousie envers les usurpateurs d'un trône qui leur revient.

Il y a très longtemps, un homme de Canna (petite île située près de Skye, l'une des plus importantes des Hébrides) se promenait sur le rivage par une nuit d'automne et de pleine lune. Il vit une des femmes-phoques se laver dans une source. Elle était si belle qu'il en conçut de l'amour. Comme il était quelque peu versé dans les arts magiques, il l'endormit et, la prenant dans ses bras, la porta à la maison. Hélas, à l'aube, il n'avait plus devant lui qu'un phoque. Il en eut pitié et reporta la bête au bord de l'eau d'où elle replongea prestement dans son élément. On dit qu'elle passa

la nuit entière sur un récif, non loin du rivage et qu'elle chanta ces vers, car les phoques s'entendent à composer et à improviser des poèmes :

*J'ai pour oreiller les bruns varechs
de la mer,
Je repose, hélas, sur le sable blanc
qui brille,
Pour mon repos les vagues chan-
tent de doux airs
— Mais le sommeil profond m'a
séparé de toi.
Mon compagnon de mer est resté
seul au loin,
Couché sur les récifs écaillonnés
d'écume,
Gris et verts. Voudras-tu savoir
pourquoi je pleure
— Depuis que le sommeil m'a sé-
paré de toi ?
Demain je nagerai au travers du
détroit,
Me glissant au-dessus du sable
blanc qui brille,
J'irai retrouver mon amour aux
cheveux bruns.
— Que le sommeil profond ne nous
sépare plus !*

La vengeance

Encore aux Feroë, dans l'île de Kallsøy, j'ai entendu l'histoire suivante : Les hommes du village de Mikkladalur avaient décidé d'aller à la chasse aux phoques. C'était au siècle passé et l'on affrontait les veaux marins sans fusils, je dirai dans un prochain article au milieu de quels dangers partagés par les audacieux pêcheurs de la côte occidentale d'Irlande. Un phoque apparut en rêve à l'un des chasseurs et le supplia d'épargner son épouse-phoque et ses enfants, à l'entrée d'une certaine caverne. Cependant, emportés par l'ardeur de la chasse, les audacieux tuèrent un vieux mâle à l'endroit désigné, ainsi que les deux petits qui l'accompagnaient. Le chasseur averti reçut pour sa part la tête du mâle, les nageoires et les queues des petits. Le soir, il mangeait avec ses enfants quand il entendit des gémissements et une voix peut-être intérieure, qui lui disait : « Il y aura tant de cadavres à Mikkladalur qu'ils pourront faire le tour de l'île en se donnant la main. »

En effet, beaucoup d'habitants du village moururent en mer ou en tombant des falaises, lors de la chasse aux oiseaux, mais à la fin, les effets de la malédiction s'arrêtèrent d'eux-mêmes. L'épouse du phoque était vengée.

(A suivre.) Jean BÜHLER.

Le vice-président Barkley s'est marié

ST-LOUIS (Missouri), 21. — Reuter. — M. Alben Barkley, vice-président des Etats-Unis, qui fêtera son 72e anniversaire, a épousé vendredi Mme veuve Carleton Hadley, âgée de 38 ans.

La Chaux-de-Fonds

Jacques Hélian

bat tous les records d'affluence

à la Maison du Peuple

Ils ne sont plus habillés de la même façon, mais leurs vestons ont toujours une coupe impeccable ; Ginette Garcin, question coiffure, a sacrifié à la nouvelle mode, mais trois nouvelles venues, elles, conservent les cheveux longs ; Jo Charrier n'est plus là, mais Al Mone l'a remplacé (prouvant par là que la petitesse vaut la pesanteur !), le fantaisiste Patoum a toujours des mimi-miques impayables, Jean Marco, le chanteur de charme continue — et heureusement... à ne pas donner dans le genre mièvre... Bref, l'orchestre Jacques Hélian nous est revenu avec ses airs à succès, son entrain et sa bonne humeur, et, comme il fallait s'y attendre, une foule de spectateurs enthousiastes lui a manifesté sa joie. Mieux même, cet ensemble au style si français, a recueilli, hier, une véritable ovation, à la Maison du Peuple, où il a sans doute battu tous les records d'affluence.

Voilà qui prouve bien la vogue grandissante que ces musiciens connaissent. Et si, à dessein, nous avons relevé au début de ces lignes quelques détails qui paraissent de prime abord assez étrangers aux interprétations de l'orchestre, c'est que, au contraire, ils leur sont liés et qu'ils forment un tout. Cet ensemble de petites choses qui contribuent à créer l'ambiance.

Relever les productions qui nous plurent le plus ? Une seule, parce qu'elle soulignera une heureuse acquisition de l'orchestre, « La danse du sabre », qui était chantée par les Héliannes, parmi lesquelles on remarquait notamment la charmante Claude Evelyne.

Ce qui ne signifie pas que Ginette Garcin ait perdu de sa grâce mutine et de sa façon si personnelle de détailler des airs tout simples. Bien au contraire ; et c'est pourquoi ces sympathiques musiciens, emmenés par un chef irréprochable, ont été applaudis sans réserve par un public composé surtout de jeunes éléments.

J.-Cl. D.

La carrière d'un jeune musicien chaux-de-fonnler

mort prématurément à l'âge de 30 ans

Samedi, on conduisait à sa dernière demeure, au milieu d'une foule de parents, d'amis, de musiciens atterrés par la cruauté du sort qui frappe un être magnifiquement doué à l'aube d'une carrière, Emile-André Dubois, mort jeudi dernier à l'hôpital de La Chaux-de-Fonds. Il souffrait depuis quelques mois (on n'avait pu émettre qu'alors un diagnostic certain) d'une tumeur au cerveau. On tenta une intervention chirurgicale, mais elle s'avéra inopérable. Ramené à l'hôpital, entouré de soins admirables et continus par sa famille, son propre frère, M. Jean Dubois étant son infatigable infirmier, par les médecins : rien n'y fit, hélas, cette maladie étant encore de celles devant lesquelles la science médicale doit s'avouer impuissante. Après trois mois d'agonie, ce jeune cerveau doué des plus étonnantes qualités, qui avait acquis la formation musicale la plus forte, la plus étendue, s'éteignait doucement, au milieu des courageux sourires et de la cruelle douleur des siens.

Cette mort est évidemment de celles qu'on n'accepte qu'avec une peine infinie. Car Emile-André Dubois était l'un des jeunes musiciens suisses les plus incontestablement voués aux grandes et profondes réalisations. Il avait fait ses premières études de violon et de piano au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, sous la direction de M. Charles Fallier, et passé ses diplômes de piano et violon à une année d'intervalle. Il étonnait déjà ses maîtres par ses brillantes qualités, le sérieux de son travail, l'étendue du champ musical dans lequel il se mouvait. Il partit pour Lucerne, où il fut l'élève d'un des meilleurs professeurs de violon de ce temps, Carl Flesch, qui illustrait le conservatoire de cette ville, puis de Kulenkampf qui lui succéda. Il passa alors son diplôme de virtuosité. Il continuait ses études de direction à Lausanne avec le grand chef d'orchestre polonais Paul Klecki, puis, à Paris, le piano avec Roland Charmille, l'un des maîtres français pour l'enseignement de cet instrument. Il faisait de la direction avec Nadia Boulanger, cette admirable pédagogue et musicienne.

Tout en poursuivant cette préparation si complète et en obtenant de brillants succès, Emile-André Dubois entra dans la vie active. Depuis près de dix ans, il dirigeait, et avec quel talent, un orchestre d'amateurs, qui devint l'orchestre de l'Eglise réformée, avec lequel il donna de remarquables concerts symphoniques où des solistes de valeur se produisaient, notamment Kulenkampf et le pianiste Rodolphe am Bach. Il collabora étroitement avec l'Art social, et avait déjà acquis en notre ville une influence et une autorité musicales nettement au-dessus de son âge. Il monta de grands concerts choraux à Saint-Imier. Il dirigeait un chœur à Neuchâtel et venait d'être nommé professeur de musique au Gymnase cantonal. Dans cette incessante activité, il fit montre toujours d'une originalité et d'un goût de la perfec-

A l'Assemblée générale de l'ASUAG à Neuchâtel

Il faut continuer à protéger l'horlogerie suisse

pour empêcher son expatriation, déclare M. P. Renggli, président du Conseil d'administration de la société

Neuchâtel, le 21 novembre.

A l'occasion de l'assemblée générale annuelle de la Société générale de l'Horlogerie Suisse S. A. ASUAG, M. P. Renggli, président du Conseil d'administration de cette société, traite un problème important qui préoccupe actuellement les milieux horlogers. Il s'agit de savoir si l'arrêté du Conseil fédéral protégeant l'industrie horlogère, qui arrivera à échéance le 31 décembre 1951 et qui ne pourra pas être renouvelé dans sa forme actuelle, devra être remplacé par un arrêté des Chambres fédérales soumis au referendum, ou si l'industrie doit renoncer à toute protection légale.

On ne peut guère contester que la législation en vigueur depuis 15 ans ait profité à l'horlogerie suisse dans son ensemble. La position que cette industrie occupe sur le marché mondial, où elle doit se mesurer avec la concurrence étrangère, prouve d'autre part qu'elle n'a pas abusé de cette protection au détriment de la clientèle.

Ce qui peut être modifié et ce qu'on doit maintenir

Les organisations industrielles de l'horlogerie ont réexaminé très à fond les prescriptions actuelles avec la volonté de les réduire au minimum de ce qui est indispensable pour éviter que l'industrie ne soit à nouveau menacée dans les fondements mêmes de son existence comme elle le fut à plusieurs reprises au siècle passé et une fois encore après la première guerre mondiale. Ces organisations estiment pouvoir renoncer aux dispositions légales qui sanctionnent les prix minima des montres et de leurs pièces détachées. Il y aura lieu cependant de maintenir la défense de payer à l'ouvrier à domicile un salaire inférieur à celui de l'ouvrier de fabrique effectuant le même ouvrage. Quant au contrôle de l'exportation des ébauches, fournitures, outillages et plans de construction, il est essentiel pour conserver l'industrie horlogère au pays. Seules les exportations de fournitures qui ne sont pas contraires à l'intérêt général doivent être autorisées. C'est dans ce but que les fabriques d'ébauches et de parties réglantes ont été concentrées et placées sous le contrôle de l'ASUAG.

Pour maintenir cette organisation, il est indispensable de pouvoir s'opposer à l'ouverture de nouvelles fabriques dans ces branches. C'est pourquoi les organisations industrielles proposent le maintien du permis préalable pour l'ouverture de nouvelles entreprises horlogères, système qui permet en outre d'éviter une surexpansion de l'appareil industriel en période de prospérité. Elles suggèrent enfin d'accorder aux requérants la possibilité de s'adresser en dernière instance au Tribunal fédéral par la voie d'un recours de droit administratif.

En terminant, M. Renggli appuya sur le fait que la législation proposée vise à empêcher l'expatriation de l'horlogerie. Elle est donc dans l'intérêt de l'économie suisse tout entière. Tout en produisant un article éminemment utile à nos échanges internationaux, cette industrie procure du travail à une fraction importante de la population, dont les revenus se déversent ensuite dans les autres branches du commerce et de l'industrie.

Présentation des comptes de l'exercice 1948-1949

M. Scherz, vice-président du Conseil d'administration, commenta les comptes de l'exercice 1948-1949. Il résuma le développement financier de la société dès sa fondation et l'importance des amortissements effectués, parallèlement au remboursement total des

tion qui eussent porté leurs fruits bien au delà de notre région.

La maladie qui l'a enlevé à l'affection des siens et à la musique nous prive de l'un des meilleurs enfants de La Chaux-de-Fonds, qui eût sans doute aucun illustré sa cité natale de la plus brillante manière. Les quelques fois que nous avons eu le plaisir et l'honneur d'approcher ce jeune artiste, nous avions toujours été saisi par l'acuité de ses idées et par l'autorité supérieure qui émanait de lui.

La cérémonie funèbre qui eut lieu samedi au Crématoire fut présidée par MM. les pasteurs Cand et Perregaux qui, avec la chorale de Beau-Site, le Choeur mixte de Saint-Imier, M. Charles Fallier, organiste, et Mlle Giovannoni, cantatrice, exprimèrent de façon poignante les sentiments de deuil qui animaient tous les amis de la musique et d'Emile-André Dubois. Aussi nous permettons-nous de présenter à notre tour, à ses parents, frères, famille et amis, l'expression de notre profonde et respectueuse sympathie et nos sincères condoléances.

crédits en banque, qui s'étaient élevés à 15,5 millions de francs, et du prêt sans intérêt de la Confédération au montant de 7,5 millions de francs. Les 6000 actions délivrées à la Confédération contre paiement de sa subvention de fr. 6.000.000.— (titres qui figurent au bilan pour le montant amorti de fr. 6000.—) reçoivent cette année le dividende maximum de fr. 35.— par titre, tandis que le capital-actions ordinaire de fr. 10.000.000.— qui n'avait pas touché de dividende pendant les treize premières années d'existence de la société, put être rémunéré au taux de 6 %. Le rendement moyen de ce capital depuis 1931 s'élève à 1,6 %. Grâce aux efforts fournis par l'industrie elle-même, le bilan peut être considéré comme étant bien consolidé.

La concentration industrielle opérée non sans peine et avec l'appui de la Confédération a ainsi abouti sous tous les rapports, y compris celui des finances, à d'heureux résultats. Il convient de souligner le fait, certainement rare de nos jours, que la Confédération reçoit un intérêt normal sur les titres qui lui ont été délivrés en contre-partie de sa subvention.

M. Bringolf, Directeur de la Banque Cantonale Neuchâteloise, fut nommé membre de ce conseil en remplacement de M. Gugger, démissionnaire.

L'assemblée générale approuva le rapport de gestion et ratifia à l'unanimité les propositions du conseil d'administration concernant la répartition du bénéfice.

Chronique neuchâteloise

Une exposition du « Vieux Saint-Blaise »

Une exposition du « Vieux Saint-Blaise » a attiré ces derniers jours en l'Hôtel communal, le public du district de Neuchâtel.

Cette manifestation, retraçant les diverses époques de ce village aux origines préhistoriques, comprend de nombreux objets, documents et gravures. Elle est particulièrement riche en souvenirs du XIXe siècle illustrés par le pinceau des peintres Léon Berthoud, Auguste Bachelin, Jacob-Guillaume et Gustave Jeanneret, et par la plume d'Oscar Huguenin, Auguste Bachelin et Philippe Godet.

RADIO

Lundi 21 novembre

Sottens. — 12.55 A l'Opéra. 13.15 Oeuvres de Chausson et Vincent d'Indy. 16.10 Cours d'anglais. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission commune. 17.30 Le poète et les mots. 17.45 Le Chasseur maudit, César Franck. 18.00 Les ondes du Léman. 18.30 La femme et les temps actuels. 18.50 Reflets d'ici et d'ailleurs. 19.10 Demain, l'Europe. 19.15 Informations. 19.25 Music-Box. En intermède : En faisant le marché. 20.00 Enigmes et aventures. Sincères condoléances. 21.00 La revue mensuelle. 21.25 Le Flûte enchanté, opérette en 1 acte de Jacques Offenbach. 22.10 Pour les amateurs de jazz hot. 22.30 Informations. 22.35 La voix du monde. 22.45 Le speaker propose...

Beromünster : 12.29 Sig. hor. 12.30 Informations. 12.40 Concert. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission commune. 17.30 Causerie. 18.00 Disques. 18.15 Chants. 18.30 Jazz. 19.00 Cours. 19.30 Informations. 19.40 Echo du temps. 20.00 Orchestre. 20.15 Pièce en dialecte. 21.30 Musique de chambre. 22.00 Informations. 22.05 Causerie. 22.15 Concert.

Mardi 22 novembre

Sottens : 7.10 Réveille-matin. 7.15 Informations. 7.20 Concert matinal. 11.00 Emission commune. 12.15 Mélodies du studio de Londres. 12.45 Signal horaire. 12.46 Informations. 13.00 Le bonjour de Jack Rollan. 13.10 Orchestres en voyage. 13.30 Oeuvres de Ravel. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission commune. 17.30 Pile ou face ? 18.00 Balades hébraïques. 18.30 Les mains dans les poches. 18.35 C'est toujours la même chanson. 18.55 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.40 Demi-teintes. 19.50 Le forum de Radio-Lausanne. 20.10 Airs du temps. Emission de chansons. 20.30 Soirée théâtrale. Le Chemin des Ecoilers, trois actes d'André Birabeau. 22.30 Informations. 22.35 La Vie de Bohème d'Henri Murger, a 100 ans.

Beromünster : 6.15 Informations. 6.20 Disques. 11.00 Emission commune. 12.15 Disques. 12.29 Signal horaire. 12.30 Informations. 12.40 Concert. 16.29 Signal horaire. 16.30 Emission commune. 17.30 Jodels. 18.00 Pour la jeunesse. 18.30 Refrains. 19.00 Avec Fridolin. 19.30 Informations. 19.40 Echo du temps. 20.00 Concert symphonique. 21.00 Causerie. 21.15 Suite du concert. 22.00 Informations. 22.05 Une silhouette de l'histoire de la musique.

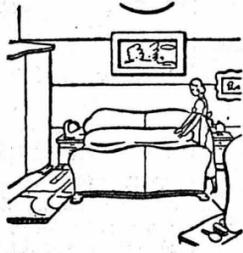
IMPRIMERIE COURVOISIER S. A.

FIANCES ! Attention, pour manque de place, profitez de ces prix MISEREZ-MEUBLES

N'hésitez pas à nous rendre visite



Nous vous offrons un choix considérable de **MOBILIERS COMPLETS** et tout ce qui concerne la **décoration de votre intérieur**, aux prix les plus bas avec facilités de paiements, selon votre désir.

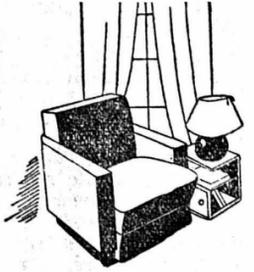


CHAMBRE A COUCHER
de Fr. 970.— 1280.— 1320.—
1460.— 1650.— 1750.— à 2650.—

SALLE A MANGER
de Fr. 580.— 785.— 895.—
1050.— 1420.— 1600.— à 2150.—
Buffet combiné, Bar bibliothèque, Bureau, etc.

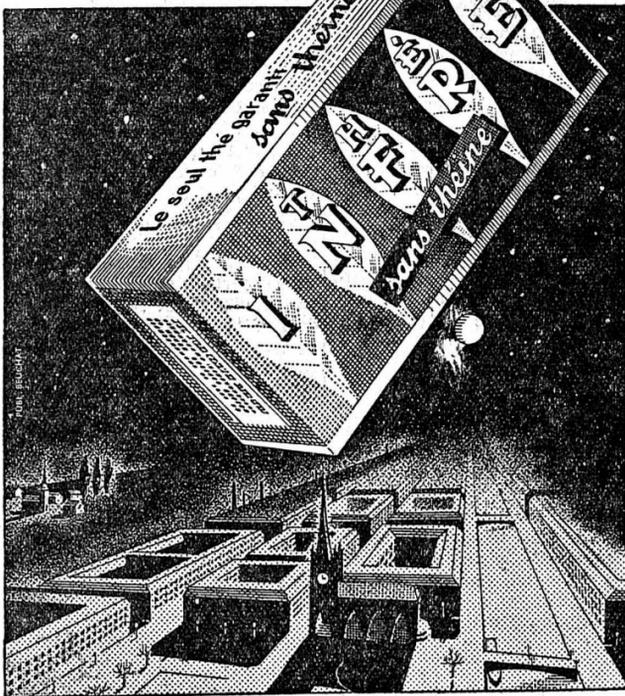


Fauteuil depuis Fr. 95.—
Couch " 185.—
Divan-couch " 320.—
Cosy complet " 450.—
à 950.—
Salon 3 pièces " 590.—
Couvre-lit " 105.—
à 240.—
Tour de lit " 90.—
à 380.—
Rideaux etc. " 590.—



NOTRE VENTE DE TAPIS BAT SON PLEIN A DES PRIX POUR TOUTES LES BOURSES

SOMMEIL PAISIBLE...



SINFRÉ S.A. VEVEY



Nous offrons un grand choix en :

LUSTRIERIE
LAMPES DE CHEVET
LAMPES DE BUREAU
LAMPES DE PIANO
FERS A REPASSER AUTOMATIQUES
GRILLE - PAIN - FÖHNES
COUSSINS ÉLECTRIQUES
ASPIRATEURS ET CIREUSES
et tous appareils et fournitures électriques

Léopold-Robert 70 Tél. 2.36.21

Bibliothèque du Presbytère

Temple-Allemand 25
2000 volumes
Service de prêt :
Lundi de 17 à 18 heures.
Mercredi de 20 à 21 heures
Samedi de 17 à 18 1/2 heures
Abonnement :
Fr. 1.40 par trimestre.
Fr. 4.— à l'année. 17031

BAS A VARICES

Meilleure qualité
au prix du jour

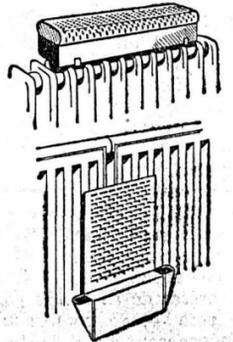


SPITZNAGEL

pédicures
et
orthopédiste

Léopold Robert 51 a
33 ans d'expérience
19160

SATURATEURS CASANA

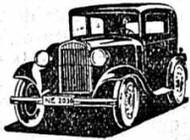


A. & W. KAUFMANN

LA CHAUX-DE-FONDS
Marché 8-10
Tél. (039) 2.10.56 (3 lignes)
18989

Auto-Ecole

AU GARAGE DE L'OUEST
vous apprendrez à bien conduire



L'AUTO et le CAMION

L. GENTIL Numa-Droz 132
Tél 2.24.09.

COMMANDEZ A TEMPS VOS
PHOTOGRAPHIES POUR NOËL

FERNAND PERRET

Photographe diplômé

PORTRAITS A DOMICILE ET
EN ATELIER SUR RENDEZ-VOUS

Place d'Armes 3 - Tél. 2.39.68

Forêt

Je cherche à acheter forêt ou éventuellement coupes de bois sur pied. — Ecrire sous chiffre J. S. 19283 au bureau de L'Impartial.

SILCO Couverts de table argentés 120 gr.

Cuillers, fourchettes, couteaux à lame d'acier inoxydable sont fabriqués en métal alpaca extra blanc et argentés à 120 gr., garantie écrite 20 ans. 3 nouveaux modèles qui plaisent beaucoup. Demandez catalogue ou échantillons et conditions de vente à l'abonnement au représentant

E. FAUSEL - ST-IMIER

Rue du Midi 11 - Téléphone (039) 4.12.83
seul dépositaire pour le Jura bernois et le canton de Neuchâtel. Pour l'achat de 6 cuillers ou de 6 fourchettes, vous recevrez du même modèle, à titre gracieux, 1 cuiller à café; pour 12 pièces 2 cuillers à café, etc., etc.

Le Home-Pension Les Tilleuls

HAUTERIVE (Ntel)

reçoit en tous temps des pensionnaires. Maison idéale pour séjours prolongés et de convalescence. Ambiance familiale. Confort moderne. On accepte les personnes âgées avec leurs meubles. - Se renseigner à la Direction. Tél. (038) 7.51.26.

18605

DENTIERS L. ROBERT 38

Immeuble Nigros

M. JUILLERAT Téléph. 2.43.64
MECANICIEN DENTISTE

CHIRAT



FEUILLETON DE «L'IMPARTIAL»

39

Celui dont elle ne voulait pas

Roman par Catherine PHRÉBERT

Attendre encore lui paraissait inutile et pénible, mais elle ne voulait pas contrarier le jeune homme, et elle accepta de rester sa fiancée, un mois !... tout au plus !...

A son retour de Gavène, le soir, chez elle, Colette fut absorbée par une pensée lancinante et même douloureuse. Petit à petit, ses yeux s'embuèrent, et des larmes silencieuses coulèrent lentement sur ses joues décolorées.

Elle souffrait, et cherchait à analyser sa souffrance ?

D'abord, quelle en était la cause ? Elle n'eut pas de peine à s'avouer qu'elle était due... au départ de Michel, départ momentané, mais qui précéderait de peu le définitif.

Alors quoi ?... Etait-elle si attachée au jeune homme qu'elle

ne pouvait plus, sans chagrin, envisager les conséquences de sa décision ?..

Et si elle redoutait la séparation avec cette âpreté, c'est donc... qu'elle aimait Michel !... Etait-ce possible ? Colette aimait le comte de Gavène juste au moment où elle l'éloignait d'elle, le retranchait de sa vie ?...

Par un effort, elle réagit brusquement. Dans quelle aberration d'esprit tombait-elle ?... C'était vraiment absurde, et, ne valait-il pas mieux se réjouir de recouvrer une liberté qui, sans Mathieu, lui eût échappé, l'enchaînant à un homme maussade, dédaigneux, qui se fût bien divertie si, en ce moment, il avait pu lire dans son cœur et juger de son désarroi !

Elle eut un accès de rire trop bruyant pour être sincère. Ah ! comme elle se trouvait sotte !... Ah ! comme cet excès de sensibilité convenait à Colette Brunel ! Colette l'originale... la fantasque qui s'amourachait d'un monsieur pour qui elle ne comptait pas... ne compterait jamais !...

Hélas ! son aplomb, tout de fanfaronnade, tomba comme la mousse de savon, alors qu'elle n'est pas entretenue par la pression de mains... Elle n'était plus sincère avec elle-même, et sa pétulance, son contentement, ses bravades factices fondaient comme chandelle au vent !

Une seule chose demeurait : son amour naissant !

Elle resta anéantie de sa découverte, prévoyant que, désormais, elle ne goûterait plus la plénitude de la félicité et de la joie !

Devant son regard hébété, elle vit l'avenir qui l'attendait !...

Non ! Après avoir été la fiancée de Michel de Gavène, écouter un autre soupirant lui semblait dérisoire, elle ne se marierait pas... voilà tout !...

Elle resterait célibataire, oui, mais non grincheuse, sachant, au contraire, se rendre attrayante, et elle serait aussi heureuse qu'Olga, la femme de Michel !

Elle tressaillit devant ce tableau : elle, vieille fille ; Olga mariée à celui qu'elles aimaient toutes les deux !...

— Elle l'a aimé avant moi, rectifia-t-elle pour s'encourager ; je le lui prenais, j'agissais mal, même sans avoir eu mauvaise intention !... Il est donc de toute justice que je m'efface devant les droits de mon amie... A la grâce de Dieu !... jeta-t-elle après s'être recueillie un instant ; il en sera de ma destinée ce qu'Il voudra !...

Cet acte de confiance court et prompt lui rendit son calme, et elle se leva, décidée à s'occuper pour éloigner les papillons noirs qui voudraient l'effleurer.

Passant devant son piano, elle s'assit en face et plaqua quelques accords prélude d'un « pas redoublé ».

Elle n'avait pas choisi le morceau qu'elle allait jouer, mais celui qui lui tomba sous la main lui fit sourire :

— C'est bien ce qui me convient ; il faut que j'aille de l'avant, vite et rondement, vers le renoncement et la sérénité...

Tandis que Colette examinait, questionnait, torturait sa conscience et son cœur, dans un wagon de 1re classe, M. de Gavène réfléchissait, et ses réflexions l'amenaient à la même conclusion : à savoir qu'il aimait Colette !...

Mais, certainement, il l'aimait !... et beaucoup encore !... et il ne revenait pas de sa découverte. S'il s'était fiancé sans enthousiasme, poussé par son devoir — ainsi l'avait-il jugé !... — à son insu ses sentiments se transformaient, et il n'avait pu se soustraire au charme qui se dégageait de la jeune fille.

Il admirait ses qualités maitresses, la sûreté de son jugement, la sincérité de ses actes, sa présence d'esprit et son sens pratique.

Dans ces conditions, l'image d'Olga s'effaçait. Il jugeait Mlle Malaisie insignifiante, molle, sans caractère, et la comparaison entre les deux amies tournait à l'avantage de Colette.

Ah ! certes ! s'il ne l'eût rencontrée, la fille de l'usinier eût continué à peu près ses rêveries ; mais, à présent, elle passait au second rang, et Colette, triomphante, prenait le premier avec beaucoup d'avance !... Et voilà que Mlle Brunel ne voulait plus de lui !... Elle lui tournait carrément le dos, l'envoyait en disgrâce, bref, le mettait à la porte !...

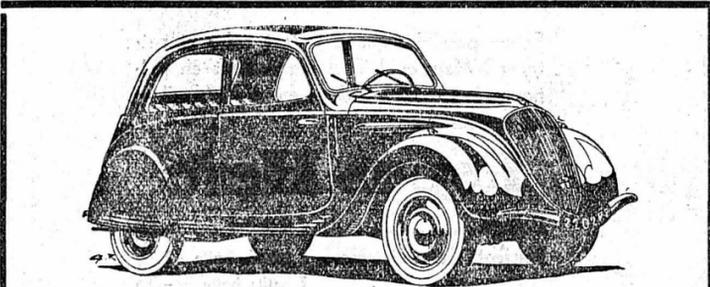
Quand Lionel eut vingt-cinq ans, il lui donna une forte somme et l'envoya en France afin qu'il connût les beautés de son pays d'origine, en admirant les sites et les monuments, en étudiant les moeurs et les coutumes. (A suivre.)



Pas très correct, peut-être, de se retourner au passage d'un inconnu, mais quand un homme est si bien habillé...

(Complet en drap de laine suisse! Habille à merveille. Dessin, teinte, structure... Chic à tous égards.)

Tissu de laine suisse, chacun l'admire, et avec raison!



Ecole de conduite

par professeurs diplômés

au

Garage des Entilles

Léopold Robert 146, tél. 2.18.57



ELLE GRANDIT...

de jour en jour, la popularité du dispositif zigzag Bernina, qui facilite énormément les travaux de couture.

Demandez le prospectus
Facilités de paiements



Wettstein

GRAND'RUE 5 SEYON 16
NEUCHÂTEL TÉL. 5.34.24

Représentant officiel de
BERNINA
pour le canton de Neuchâtel

1er Mars 10a

En permanence grand choix de meubles de qualité. Chambres à coucher modernes, lits jumeaux, en noyer, bouleau-platane, etc. Grands combinés à 2 et 3 corps. Buffets de service combinés avec secrétaire, vitrine, bar, tiroir, 3 portes, tout en noyer. Tables à rallonges et chaises assorties. Petits combinés, vitrines, commodes, armoires 2 et 3 portes. Milleux de salons pure laine et autres, descentes de lits, tours de lits, tables de radio, tables de salons rondes ou carrées, tables de cuisine vernies crème ou copalées, dessus lino incrusté, Ire qualité, tabourets assortis. Duvets, oreillers, traversins. Pieds de divans-turcs. Divans couchés avec caissons pour literie, tauteils assortis, tissu à choix. Matelas à ressorts garantis 10 ans sur facture, beau couteil damassé très solide. Bureaux ministre face noyer, etc., etc.

MEUBLES TAPISSIER

René Andrey

1er Mars 10a Tél. 2 37 71



On ne s'habitue à rien aussi vite qu'à la médiocrité

Même si vous êtes satisfait de votre radio, vous devriez une fois écouter la télédiffusion. Ce n'est pas pour rien que plus de 100.000 auditeurs enthousiastes profitent déjà régulièrement de ses nombreux avantages. Demandez s.v.p. le prospectus!

Télédiffusion

Zürich Bur. de **La Chaux-de-Fonds**
Tél. 2.42.21 Hôtel des Postes

Avez-vous des difficultés d'ordre matériel ou sentimental?

Alors lisez notre brochure IP « Les lois du succès ». Dans quelques semaines déjà, vous verrez la vie sous un jour heureux, car vous réussirez en toutes choses, ayant acquis confiance en vous, entrain, magnétisme personnel. Nous joindrons à notre envoi une analyse graphologique de votre écriture. (Joindre 5 lignes manuscrites et Fr. 1.— en timbres pour frais.)

INSTITUT DE PSYCHOLOGIE PRATIQUE

Place du Lac - Genève - Téléph. 5.72.55

Ayant chanté tout l'été...

les petits oiseaux ont bien droit à votre pitié. L'hiver, ils vous demandent de la bonne graine de la Droguerie Perroco.

18997

Chemin de fer

Qui s'intéresserait achat, chercher placement, ou exploitation train électrique miniature (réseau complet) scientifique ayant été exposé avec succès. — Offres à M. Lerch, comptable, Léopold-Robert 19, La Chaux-de-Fonds. 19357

Apprenti de bureau

Jeune homme, 16 ans, sachant français et allemand cherche bonne place pour le printemps, excellents certificats Primaire et Gymnase. — Faire offres sous chiffre **A. B. 19304** au bur. de L'Impartial.



Un travail parfait

n'est possible dans bien des métiers que si l'on a de bons yeux. Lorsque la vue baisse il faut la corriger par des lunettes. Des lunettes adaptées exactement à vos yeux par le spécialiste exercé. A cet égard, nous vous offrons toutes garanties.

BERG

OPTIQUE - PHOTO - CINÉ

Léopold-Robert 64
La Chaux-de-Fonds



Entre amis une bonne Bière



La personne

qui a pris un cahier (21x27) avec dessins colorés de cavaliers et chevaux pendant l'occupation du Château de Gorgier par la troupe (mobilisation 1939-1945) est priée de le retourner à **M. Christen, Château de Gorgier.**

Orchestre

de 3-4 musiciens est cherché pour le 1er et 2 janvier 1950 par

L'HOTEL TERMINUS

Tavannes

Tél. (032) 9.23.50

Chez le producteur

Miel du pays

contrôlé; le bidon de 2 kg., fr. 14.90 envoi franco, bidon en plus fr. 1.10. Remise 5% par caisse de 8 bidons. — **Bruno Roethlisberger, apic. Thielle-Wavre. 15541** Tél. (038) 7.54.69.

les tissus originaux

H.-J. Desponds

Tissage

La Tour de Peilz (Vaud)

Jusqu'à ce que mort s'ensuive

Tiré par George SINCLAIR du film
„Blanche Fury“

A quelques jours de là, Blanche dut déposer au sujet de la silhouette qu'elle avait entrevue à la fenêtre du salon le soir du meurtre.

— Une silhouette inconnue, dit-elle.
L'audience consacrée à l'affaire de Clare Hall eut lieu aux assises de Strafford. Tout le personnel du château et le voisinage y assistaient. Blanche était au premier rang. Philipp se confondait, au fond de la salle, avec la foule des valets. L'un et l'autre attendaient dans l'anxiété les conclusions du juge.

Quand Philipp entendit déclarer: «Il est hors de doute que Simon et Lawrence Fury ont été les victimes d'une bande de vagabonds sans foi ni loi...», il ne put cacher son soulagement. Philipp quitta vivement le tribunal, rentra au ga-op à cheval à Clare Hall et entra directement dans le grand salon.

— Je désire parler à Mme Fury, jeta-t-il à un domestique interdit.

Il se tint debout sous le portrait de son père, Adam Fury, et attendait Blanche.

Celle-ci, pénétrant à son tour dans la salle, s'arrêta brusquement sur le seuil. La présence de Philipp, installé dans le grand salon de Clare Hall, une heure à peine après le verdict qui l'innocentait, était d'une monstrueuse imprudence.

— Eh bien, mon amour, entrez dit le jeune homme avec aisance.

Blanche, déjà, s'avancait vivement vers lui.

— Philipp, dit-elle, vous êtes fou! Que fai-

tes-vous ici?

— Rien que je n'ai le droit de faire... enfin!
— Ne parlez pas si fort, supplia Blanche. Avez-vous perdu l'esprit? Voulez-vous attirer l'attention sur vous? Si l'on vous soupçonnait, que ferais-je?

Mais Philipp ne pouvait contenir son exaltation:

— Rien ne peut arriver, affirma-t-il. Maintenant, j'ai vaincu! Je suis sûr de moi, sûr de tout!

Blanche le considérait avec inquiétude:

— Philipp, mon amour, dit-elle avec fermeté, vous n'êtes pas vous-même. Rentrez chez vous.

— Au contraire, je suis enfin moi-même, riposta Philipp. Ecoutez mes projets. Nous allons faire quelques changements dans la domesticité...

Blanche prit le bras du jeune homme:
— Philipp, il y a en vous aujourd'hui quelque chose d'étrange, quelque chose que je n'aime pas. Reprenez-vous. Rentrez chez vous.

Il sourit d'un sourire un peu égaré. Il se pencha vers Blanche. Et il mit dans ses paroles tant de force et de confiance que la jeune femme en fut à la fois attendrie et épouvantée.

— Blanche, dit-il, voudriez-vous me mettre à la porte? Cette maison est la mienne aussi bien que la vôtre. C'est notre maison, Blanche mon amour. C'est là que nous allons nous aimer, Blanche et nous la laisserons un jour à nos enfants.

Il rêvait, il était transfiguré. Blanche sentit qu'une passion plus forte que sa raison entraînait le jeune homme.

— Mais Philipp, mon amour, dit-elle avec désespoir, vous ne devez pas oublier que l'héritière de Clare est Lavinia...

Elle espérait frapper l'esprit de Philipp. Elle ne fit que provoquer sa colère.

— Lavinia, gronda-t-il, encore une de la même race des voleurs de mon nom et de mes droits.

— Le fait est là, dit Blanche avec force.

Alors elle vit l'expression de Philipp changer,

ses traits admirables se tendirent tout à coup jusqu'à dessiner une espèce de grimace.

— Aucun fait de ce genre n'existe pour moi, affirma-t-il lentement, aucun ne peut ni ne pourra m'empêcher de posséder Clare absolument.

Et avec une espèce de férocité:
— Je croyais, Blanche, que vous l'aviez déjà compris?

Elle recula. Tout à coup cet amant follement chéri, cet homme pour lequel elle avait menti, et qu'elle avait presque aidé dans le crime lui faisait horreur:

— Philipp, dit-elle, écoutez bien ce que je vais vous dire: il s'agit de votre vie et de votre mort...

Les dés sont jetés

Philipp se mit à rire sourdement, mais il ne déconcerta pas Blanche.

— Sachez seulement ceci, dit-elle avec solennité, si jamais vous essayez de toucher un cheveu de Lavinia; si seulement vous osez contre elle la moindre menace, je vous détruirai, Philipp.

Le jeune homme affecta l'ironie:

— Ma chère, quelles étranges idées avez-vous dans la tête?

— S'il vous plaît, allez Philipp, conclut fermement Blanche.

Soumis en apparence, Philipp quitta le salon de Clare Hall.

Le lendemain matin, Blanche, soucieuse, venait de terminer sa toilette. Pour se donner le courage d'affronter le jour, elle voulut embrasser Lavinia. La tendresse de la petite fille était précieuse, c'était sur son cœur brûlant et meurtri, comme un souffle d'air frais, comme un baume. Elle entra dans la chambre à coucher de l'enfant. Mais le lit était vide.

— Où est Lavinia? demanda-t-elle à Louisa.

— Elle monte à cheval, répondit en souriant la servante. Depuis qu'elle a un nouveau poney, elle ne le quitte plus!

— Avec qui monte-t-elle?

— Avec Elliot je crois, dit Louisa.

— Pourvu qu'elle ne s'éloigne pas trop! D'ailleurs, je vais voir!

— Elle prit le chemin du paddock. Il faisait une merveilleuse matinée. Elle allait à pas lents vers le pré où l'on avait ménagé des haies de diverses hauteurs pour les sauts à cheval. Mais tout à coup, elle poussa un cri d'effroi:

— Mr Thorn, cria-t-elle.

Dans le champ qui s'étendait de part et d'autre de la plus haute haie, Philipp Thorn entraînait Lavinia au galop de son poney. L'enfant allait sauter. Le cri de Blanche l'en empêcha. Philipp fit faire volte face à sa monture, et le poney suivit. Le jeune homme et l'enfant revinrent au pas vers Blanche.

— Mr Thorn, dit Blanche d'un ton sévère, allez-vous faire sauter cette haie à cette enfant?

— Ne vous en sentez-vous pas capable, Lavinia? demanda Philipp à la petite fille.

— Mais si je peux, s'écria l'enfant. Laissez-moi essayer, maman Blanche!

Mais Blanche regarda Philipp droit dans les yeux:

— Vous savez parfaitement qu'une enfant de cet âge, montée sur un poney, ne peut sauter une barrière si haute sans risquer sa vie, dit-elle. Dorénavant, Lavinia montera à cheval avec Aimes. Et j'interdis qu'elle saute.

— Comme il vous plaira, dit Philipp, tout ceci est une affaire d'opinion.

Il fit tourner sa monture et s'en fut franchir la haie d'un bond gracieux. Lavinia le suivit d'un oeil émerveillé.

— Maman Blanche, moi aussi, je pourrais le faire, supplia-t-elle.

Mais Blanche était loin du babillage de l'enfant. Elle découvrait tout à coup qu'elle n'avait jamais pensé réellement que Philipp fût capable d'un forfait aussi affreux que cet attentat contre une innocente.

— C'est un fou, c'est un monstre! murmura-t-elle avec désespoir.

Et, d'une aveuglante clarté, la conclusion s'imposa tout à coup à elle:

«Il recommencera. Il ne peut s'empêcher de



Un solde dans la caisse de ménage

Oui! Mais c'est que j'utilise toujours la graisse comestible marque „le Poulet". Ma caisse s'en trouve fort bien et mes repas sont substantiels. La graisse comestible marque „le Poulet" est vraiment économique.

Graisse comestible
marque „le Poulet"
bonne et avantageuse



WALZ & ESCHLE S.A.

BÂLE

Prix par plaque seulement Fr. 1,55

Théâtre de La Chaux-de-Fonds

Samedi 26 et dimanche 27 novembre 1949
à 20 h. 15 précises

LES GALAS KARSENTY
présentent
LE TRIOMPHAL SUCCÈS DE LA COMÉDIE
DES CHAMPS-ÉLYSÉES

**Ardèle
ou la Marguerite**

L'œuvre nouvelle de Jean ANOUILH
avec le concours des principaux créateurs de
la pièce à Paris

Marcel Pérès — Helena Manson
Suzanne Bernard — Elisabeth Hardy
Yves Gladine — Raymond Richard etc.

Le spectacle n'est pas pour jeunes filles

La représentation commencera par:

«Episode de la vie d'un auteur»

Impromptu de Jean ANOUILH

Décors de J. D. Macles exécutés par Decandt

PRIX DES PLACES: de Fr. 2,20 à Fr. 6,60

Parterres Fr. 5,50 (taxes comprises)

Location ouverte mardi 22 novembre pour les
Amis du Théâtre, série A de 9 h. à midi —
série B de 13 h. 30 à 16 h. 30, dès mercredi
23 novembre pour le public, au magasin de
tabacs du Théâtre, tél. 2.25.15.

Attention!!
aux deux variétés de
moutarde **Thomy**:
tubes à inscription bleue:
moutarde douce
tubes à inscription rouge:
moutarde forte
(au raifort)

mais veillez bien
à la marque
Thomy
il en vaut la peine!



Pour la ménagère aussi, le
**samedi après-midi
libre!**

Est-ce possible, quand il faut cuire et nettoyer? Mais oui! Tout simplement en préparant le samedi à midi — en un clin d'œil — un appétissant

Repas Hero

Potage	4 assiettes . . .	-.60
Haricots Cassoulet Hero	1 grande boîte	1.35
	1 petite boîte	-.75
Saucisses de Vienne . . .	4 paires . . .	2.20
Mirabelles Hero	1 grande boîte	2.15
		7.05
moins 5% de rabais sur les conserves Hero		-.21
Dîner pour 4 personnes		6.84
		(22 pièces)
		coût par personne Fr. 1.71



Fabrique de produits alimentaires de Suisse romande, cherche:

VOYAGEUR

désirant s'adjoindre la représentation de ses produits ou en prendre l'exclusivité, pour la région de La Chaux-de-Fonds et ses environs. Emploi à la commission, pour personne possédant voiture et extrêmement bien introduite auprès de la clientèle épiciers. Pour les voyageurs désirant s'adjoindre nos produits, indiquer ceux représentés à l'heure actuelle, ainsi que la région visitée. - Faire offres avec photo et curriculum vitae sous chiffre J 8380 X, PUBLICITAS, GENÈVE.

On demande une

Sommelière

pour entrée de suite, éventuellement

débutante
Vie de famille.

Faire offres au Café du Lion d'Or, Saint-Imier, Tél. 4.12.74.

OFFRE AVANTAGEUSE



Conditions avantageuses pour paiement à tempérament
Discretion absolue

Ameublement A Fr. 2460.-
(22 pièces)
Ameublement B Fr. 3092.-
(22 pièces)
Ameublement C Fr. 3322.-
(22 pièces)
Ameublement D Fr. 4518.-
(22 pièces)

Ameublements complets

Veillez m'adresser, sans engagement, votre catalogue de meubles

MOBILIA S.A. Ameublements
OLTEN (Sol.) 18177

Nom: _____
Domicile: _____
Rue _____

Anglais - Espagnol

Demoiselle cherche correspondance dans ces deux langues, le soir. - Faire offres sous chiffre A. E. 19206 au bureau de L'Impartial.

E. et A. Meylan

Horlogers-rhailleurs
rue de la Paix 109
Téléphone 2.32.26

Lisez «L'Impartial»

mettre à la possession de Clare n'importe quel prix, même celui du sang d'une enfant, Philipp tuera Lavinia!

Blanche, maintenant, se hâtait vers Clare. Elle remit Lavinia entre les mains de Louisa, avec ordre de ne point la quitter d'un instant. Elle fit préparer pour elle-même un équipage. Une heure après, soutenue par une résolution farouche, elle entra dans le bureau du major Fraser.

— Je suis surpris et charmé de vous voir, Mme Fury, dit l'homme de police. Puis-vous être utile?

La tragique beauté de Blanche troublait le magistrat que ses fonctions n'avait point endurci.

— Voulez-vous parler à coeur ouvert, dit-il pour l'encourager. Pensez maintenant que ce n'est pas le fonctionnaire qui vous écoute, si vous le permettez, Madame Fury, un ami...

Les dés étaient jetés, Blanche, d'une voix mal assurée, commença:

Blanche livre son amant

Ce ne fut point une confession aisée. Après avoir couvert de son silence et de sa quasi complicité les crimes de Philipp, Blanche entra difficilement dans le nouveau rôle que lui imposait sa tendresse pour Lavinia et sa révolte devant les perspectives sanglantes que lui proposait implicitement le criminel qu'elle aimait.

Malgré elle, aussi, les restes brûlants de son amour s'insurgeaient contre sa volonté de justice. L'image de Philipp l'obsédait. Et, à mesure qu'elle parlait, ce n'était plus le visage dur et tragique de l'assassin qui sollicitait sa mémoire, mais l'expression abandonnée et tendre de l'amant qui troublait son coeur. L'officier de police, voyant son désarroi vint à son secours.

— C'est une terrible accusation qui vous portez là contre Philipp Thorn, dit-il. Mais pourquoi aurait-il tué justement ce jour-là?

— Il avait été renvoyé de Clare le jour même et vous imaginez peut-être ce que ceci signifiait pour lui.

— Vous avez déclaré, l'autre jour, poursuivit le major, que vous n'aviez pas reconnu l'homme qui parut à la fenêtre du salon. Maintenant vous identifiez Thorn?

— Oui, dit Blanche, l'autre fois je n'étais pas sûre. Je ne le croyais pas capable d'un tel forfait.

— Qu'est-il arrivé depuis ce jour qui vous ait fait changer d'avis?

— Je viens de le surprendre essayant d'attenter à la vie de Lavinia, dit Blanche.

— Je ne vois pas, dit l'homme de police, quel intérêt poussait Thorn à un acte de ce genre...

Blanche désormais, était acculée en ses derniers retranchements. De plus en plus clairement, elle voyait qu'elle seule, par la révélation de ses rapports avec Philipp, pouvait le perdre. Elle était déchirée à cette pensée. Cependant, elle continua:

— Lavinia, dit-elle, est le dernier obstacle empêchant Thorn de posséder absolument Clare...

— Si Lavinia était morte, dit le major, vous — et non Thorn — eussiez hérité de Clare.

L'instant était venu, qui allait décider du sort de Philipp.

— Thorn comptait m'épouser, dit Blanche.

Et devant la surprise qui se peignait sur les traits du major:

— Nous nous aimions, expliqua-t-elle dans un souffle.

L'homme de police se leva et marcha de long en large dans son bureau. Il évitait de regarder Blanche qui, maintenant, pleurait en silence.

— Mme Fury, demanda-t-il, vous rendez-vous compte que si Philipp Thorn est inculpé, vous devrez témoigner à son procès — rendre même vos sentiments publics?

Il avait pitié de la femme qui allait expier si durement l'égarément de quelques jours:

— Je répondrai à toutes les questions que l'on me posera... dit Blanche.

Il s'inclina:

— Laissez-moi vous dire combien j'admire votre courage. Je sens ce qu'a dû vous coûter votre sincérité...

Il appela un collaborateur:

— Je lance un mandat d'amener contre Philipp Thorn, dit-il. Saisissez-vous de sa personne et fouillez les communs de Clare Hall!

Blanche s'en fut, cachant son visage dans ses voiles noirs; ces voiles qu'elle n'avait portés que par convenance, au lendemain du meurtre de Simon et Lawrence et qui, désormais, symbolisaient pour le deuil de son amour.

Quelques heures plus tard, Philipp était arrêté. Traduit d'abord devant le major Fraser, il refusa de faire la moindre déclaration sur l'accusation qui pesait sur lui:

— J'attendrai mon procès, dit-il.

Et il déclara superflue l'assistance d'un avocat.

Plusieurs fois, sur les instances de Blanche, le major Fraser vint visiter le prévenu dans sa cellule. Blanche attendait désespérément un message de Philipp. Mais, chaque fois, le major revint avec la même réponse:

— Je n'ai rien à dire, dit Philipp.

La dernière fois, à quelques jours de l'audience des assises, Philipp laissa échapper un vœu:

— Je voudrais des vêtements propres, dit-il.

En loque dans sa cellule, il avait toujours l'air, cependant, d'un seigneur. Mais son visage était sombre, son attitude hautaine et têtue.

— Je vous conseille d'avouer, dit le major Fraser. Vous éviterez à Mme Fury, dont la santé est ébranlée, un débat pénible. Et votre cause est perdue...

Mais le sourire carcastique du prisonnier fut loin de faire présager qu'il dût se montrer docile.

Visiblement, Philipp comptait sur quelque atout secret...

Deux témoins en déroute

Net, rasé de frais, Philipp parut dans le box des accusés. Il affectait une attitude orgueilleuse et compassée. La salle des assises était comble. Les magistrats en permanence étaient installés déjà, étudiant le dossier de ce singulier pré-

venu dans l'assurance, au premier coup d'oeil, déconcerta le jury.

Pendant toute la lecture de l'acte d'accusation, Philipp ne se départit point de ce calme. Il prêta serment la main levée. Il cherchait Blanche des yeux. Mais celle-ci ne devait paraître qu'après les témoins secondaires, puisque l'accusation reposait presque entièrement sur ses déclarations. Il reporta ses regards vers l'accusateur public, et il attendit d'avoir à reprendre la parole. Le premier témoin s'avança à la barre. C'était Molly.

Pourriez-vous dire, demanda l'avocat général, que ce mouchoir et ces boucles d'oreilles ne sont pas les babioles que vous a données Philipp Thorn?

L'avocat général montrait les pièces à conviction que la police avait découvertes dans la baraque à outils des communs de Clare Hall.

— Je ne pourrais le dire, déclara Molly.

La jeune femme, pour paraître à l'audience, avait fait toilette. Elle semblait toute gênée sous sa capote à la mode. Mais elle dardait vers Philipp un regard lourd de reproches.

— Vous affirmez donc que ce mouchoir et ces boucles d'oreilles sont les mêmes que celles que vous donna l'accusé.

— Oui, dit Molly.

— Je vous remercie, dit l'avocat général.

Un clerc s'avança et s'adressant à Philipp:

— Prisonnier à la barre, avez-vous une question à poser au témoin?

Philipp redressa sa haute taille:

— Oui, dit-il.

L'auditoire frissonna. On sentait que Philipp lutterait de toutes ses forces. Il attaqua:

— Vous prétendez que ce mouchoir et ces boucles d'oreilles vous viennent de moi, n'est-ce pas?

— Oui, dit Molly.

— Mais en fait, n'avez-vous pas vu déjà beaucoup de colifichets de cette sorte portés dans la contrée par les Bohémiens?

— Si, avoua Molly.

(A suivre.)

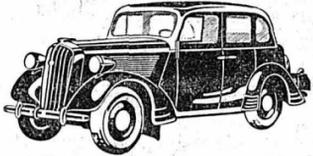
Droz & Cie

VINS FINS

vous donnent à méditer cette citation de VOLTAIRE :

- Dans l'eau, pour qui la boit, gît la
- mélancolie. Ce n'est que dans les vins
- qu'on voit la vérité ..

18908



AUTO-ÉCOLE Marcel Feller

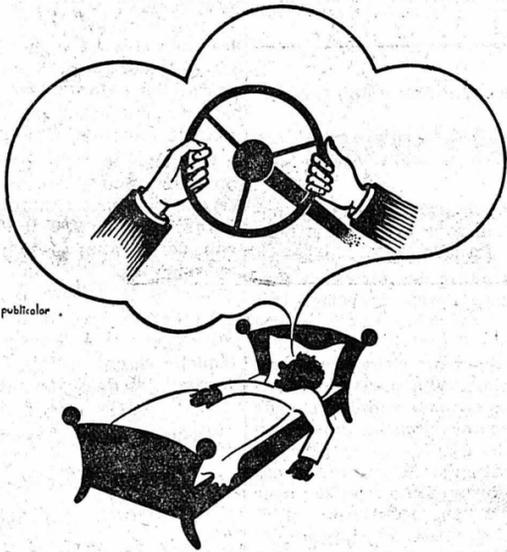
A.-M.-Piaget 67 Téléphone 2.57.84
absent du 5 au 26 novembre
pour cause de service militaire

AVIATION

Les jeunes gens de la classe 1932 sont informés que l'Aéro-Club, section des Montagnes neuchâteloises organisera au printemps 1950, des

cours d'entraînement aérien prémilitaire

à leur intention. Les intéressés peuvent s'adresser dès aujourd'hui à M. Eugène Leuthold, Nord 67, en ville, (téléph. 2.39.42) en présentant leur livret d'aptitude physique.



VOTRE RÊVE: SAVOIR CONDUIRE!

RÉALISEZ-LE FACILEMENT GRÂCE A
L'ÉCOLE DE CONDUITE DU

SPORTING GARAGE H. STICH
JACOB BRANDT 71 LA CHAUX-DE-FONDS TÉLÉPHONE 2 18 23



Utilisez l'Antiseptique
LISTERINE
à l'état pur.

Pour l'hygiène buccale et de la gorge gargarisez 2 fois par jour.
En vente dans toutes les pharmacies et drogueries
1.50, 3.-, 5.50
Pâte dentifrice LISTERINE 1.50

COMBUSTIBLE

Bois feu, extra sec, première qualité
Foyard Fr. 55.— le st.
Sapin Fr. 45.— le st.
Bois dur mélangé Fr. 45.— le st.
Branches sapin foyard Fr. 42.— le st.
Tourbe noire bien séchée
Fr. 7.50 les 100 kg.

Se recommande:
Yerly, Louis, La Cibourg

Etonnant...



FOURREURS

vous offre...

- Moutons dorés Fr. 500.—
- Pattes de yemen Fr. 370.—
- Opposum pleines peaux Fr. 350.—
- Agneaux long hair Fr. 375.—
- Manteaux cuir velours pour l'auto et le sport Fr. 425.—
- Seal électrique Fr. 395.—

Une magnifique collection de:

pattes d'astrakan, astrakans, yemens, zorinos, agneaux des Indes, pattes d'ocelots, etc.

Atelier à disposition pour confectionner votre manteau sur mesure

Réparations — Transformations

LA CHAUX-DE-FONDS

Rue Léopold-Robert 51 a
Tél. 2.50.18

NEUCHÂTEL

Rue de l'Hôpital 14
Tél. (038) 5.27.90

Etat-civil du 18 novembre

Mariages civils

Hirschy Hermann-Lucien maître-couvreur, Bernois et Duvanel Yvonne - Juliette, Neuchâteloise. - Zbinden Willy, aviseur, Bernois et Guyot Ginette-Yvonne, Zurichoise. - Gyger Eric-Daniel, conducteur CFF, Bernois et Fauchard Hélène-Alice, Fri-bourgeoise. - Silvani Giuseppe fromager et Luchina-Laura-Lucia, tous deux de nationalité italienne. - Känel Jean-Noël, conducteur-typographe Bernois et Calame Jesly-Al-mée, Neuchâteloise. - Wiet-lisbach Paul-Henri, horloger, Argovien et Hugonet-Louise-Germaine, Vaudoise.

Décès

Incinér. Dubois - dit - Bon-claude Emile-André, fils de Charles-Emile et de Juliette-Clothilde née Parel, né le 20 juillet 1920, Neuchâtelois.

Dr GREUB
de retour

19409

Vélo homme, marque Alpa, rouge, déposé mardi 15 novembre, vers 21 heures, devant l'immeuble rue du Progrès 68, a disparu. Prière de donner tous renseignements utiles au poste de police, contre bonne récompense. 19370

Jeune fille cherche place comme aide-venteuse, pour le samedi. S'adr. au bur. de L'Impartial. 19394

Local industriel

de 140 m2 environ est à louer de suite dans le quartier nord-est.

Faire offres sous chiffre **L. V. 18526**, au bureau de L'Impartial.

ACTION CHRÉTIENNE EN ORIENT

Mardi 22 courant, à 20 heures
en la

Chapelle de l'Évangélisation populaire
Conférence donnée par Mademoiselle
Hedwige BULL

Doyenne de la Mission en Syrie

Invitation cordiale à tous

Le Chœur „FRATERNITÉ CHRÉTIENNE”
prêtera son concours

Portes étanches et insonores automatiques breveté

Transformations de portes existantes
Garantie illimitée
Références dans toute la Suisse

Jean EICHENBERGER, Zurich 3
Aemtlstr. 94 Tél. 23.84.37 et 25.70.97

AVANT L'HIVER

Une cure de

FERMENT DE RAISIN

du Dr J. Béranek

Le flacon Fr. 6.—, les 3 flacons Fr. 16,50
Dans toutes les pharmacies
En gros et franco; Pharmacie Bourquin Couvet

Vos pieds n'attendent plus!

prenez rendez-vous chez

Mlle Suzanne Soguel

Paix 61 tél. 2.10.67

reçoit tous les jours sur rendez-vous.

Monsieur Charles Kunzmann et sa fiancée, Mademoiselle Bilette Lugnbühi; Monsieur et Madame Marcel Kunzmann-Sarazin,

ainsi que les familles Peter et alliées, très touchés des nombreuses marques de sympathie reçues et dans l'impossibilité de répondre à chacun, remercient sincèrement toutes les personnes qui de près et de loin ont pris part au grand deuil qui vient de les frapper.

DEUIL
RICHE ASSORTIMENT
EN ROBES, MANTEAUX
COSTUMES NOIRS
SERVICE DE RETOUCHES
EXTRA-RAPIDE

HAUTE NOUVEAUTÉ
REHWAGEN
LA CHAUX-DE-FONDS

Madame Marthe MUTTI et ses enfants, très touchés des nombreuses marques de sympathie reçues et dans l'impossibilité de répondre à chacun, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil.

MADAME PIERRE ROBERT-VUILLE, LES FAMILLES ROBERT-DUBOIS et VUILLE,

très touchées des nombreuses marques de sympathie reçues et dans l'impossibilité de répondre à chacun, remercient sincèrement les parents, amis et connaissances, qui de près et de loin, ont pris part au grand deuil qui vient de les frapper.

Monsieur Jakob Tobler, à Genève, Monsieur Werner Tobler et ses enfants, à Heiden (Appenzell); Madame et Monsieur Alois Endtmeyer; Famille de Monsieur Robert Merkt-Sutter; Monsieur Oscar Merkt, à Rheinfelden; Monsieur et Madame Alfred Merkt-Eray, à La Chaux-de-Fonds; Monsieur et Madame Roger Erard et leur petite fille, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame

Olga TOBLER

née MERKT

leur chère épouse, sœur, belle-sœur, tante, cousine et parente enlevée à leur tendre affection le 19 novembre 1949, après une courte maladie, dans sa 39me année.

L'incinération a eu lieu à Genève, le lundi 21 courant, à 14 heures.

Domicile, **rue Dubois-Melly 2, Genève.**

Cet avis tient lieu de lettre de faire part. 19404

Veillez et priez car vous ne savez ni le jour, ni l'heure à laquelle le Fils de l'homme viendra.
Repose en paix, cher époux et papa.

Madame Henri Courvoisier-Magnin, ses enfants et petits-enfants, Monsieur et Madame Fernand Courvoisier-Vuille et leurs enfants, Monsieur et Madame Raoul Steudler-Courvoisier, Monsieur et Madame Henri Courvoisier-Monnier, Monsieur et Madame Charles Courvoisier-de Büren et leur enfant, Madame et Monsieur André L'Éplattenier-Courvoisier et leurs enfants, Madame et Monsieur Samuel L'Éplattenier-Courvoisier et leurs enfants; Les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de feu Philippe Courvoisier; Les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de feu Jacques-Samuel Magnin,

ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur cher et regretté époux, papa, beau-papa, grand-papa, frère, beau-frère, oncle, cousin, parent et ami,

Monsieur

Henri COURVOISIER

que Dieu a repris à Lui, samedi, dans sa 77e année, après quelques jours de maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 19 novembre 1949. L'incinération, SANS SUITE, aura lieu **mardi 22 courant**, à 14 heures.

Culte au domicile à 13 h. 15.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire: **rue du Collège 8 a.**

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 19405

En cas de décès: A. REMY

Léopold-Robert 6. Téléph. jour et nuit 2 19 36
Cercueils — Auto-corbillard — Toutes formalités

Ne vous laissez pas tenter par une réclame tapageuse, mais faites confiance à la maison ayant de longues expériences, et dont la réputation n'est plus à faire

RADIO - STAUFFER

RADIO-TECHNICIEN
diplômé depuis 1933
Concessionnaire des P. T. T.

VENTE - ÉCHANGE - RÉPARATION
aux meilleures conditions

Léopold-Robert 70
Téléph. 2.36.21

Brebis portantes, sont à vendre. — S'adr. à M. Emile Sandoz, Le Bas Montsieur 7. 19162

Livres d'occasions, tous genres, anciens et modernes. Achat, vente, échange. — **Librairie Place du Marché**. Téléphone 2.33.72. 23025

Chambre meublée, centrée, à louer à monsieur sérieux. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 19400

Perdu dimanche matin, une bourse de dame, brune contenant de fr. 40 à 50.— La rapporter contre bonne récompense à Mlle Allenbach, Les Bulles 29. Téléphone 2.55.59.

Revue DU JOUR

La situation.

La Chaux-de-Fonds, le 21 novembre.

Un vif incident franco-polonais a marqué le dimanche et continue de se développer ce matin. Il s'agit de l'arrestation et même de la disparition d'un fonctionnaire consulaire français à Varsovie, dans des circonstances qui demeurent mystérieuses. Le fait d'arrêter les diplomates sous inculpation d'espionnage et d'activités contre la sûreté de l'Etat devient à la mode dans les Etats satellites et en Russie. On se demande combien de temps les relations normales demeureront possibles entre l'Ouest et l'Est si ces procédés continuent. La question qui se pose également est de savoir si les Soviets ne cherchent pas à éliminer le plus possible d'observateurs gênants... Quoi qu'il en soit, il semble bien que Moscou éprouve de singulières difficultés à mater la Pologne.

M. Herriot a été réélu président du parti radical. Toutefois, son adversaire, M. Daladier, a obtenu presque tout ce qu'il demandait. Les ministres radicaux ne demeureront au gouvernement que si M. Bidault tient compte des conditions posées quant à la réforme électorale, à la révision de la constitution, à l'assainissement du secteur nationalisé et de la sécurité sociale. Ainsi la victoire de M. Herriot s'amenuise et pourrait bien n'être que très provisoire. On marche certainement à une nouvelle crise en France.

On sait aujourd'hui pourquoi l'Espagne n'est pas redevenue une monarchie. C'est uniquement pour une question d'étiquette. Franco voulait que la restauration monarchique s'accomplît sur son yacht, tandis que Don Juan voulait que le dictateur lui rendît tout d'abord visite. Telles sont les raisons pour lesquelles l'Espagne continue l'expérience de la phalange. Ce n'est pas la première fois qu'une restauration reste en panne pour des questions d'amour-propre ou de protocole. On sait que le comte de Chambord refusa de remonter sur le trône de ses pères parce que l'on ne voulait plus admettre de fleur de lys sur le drapeau français...

Notre chef d'état-major général, le commandant de corps de Montmollin, a parlé hier à Zurich de la défense de la Suisse et de la nécessité d'un accroissement notable de la protection des populations civiles contre les attaques aériennes. Va-t-on demander aux cantons et aux communes d'acheter des batteries de « flaks » ? C'est ce qu'avait fait en 1940 la ville de Zurich. Ce serait décharger d'autant le budget militaire, mais remplacer la dépense sur les cantons et les communes. Quoi qu'il en soit, on ne se rend compte qu'à Berne on ne se fait pas trop d'illusions sur l'avenir et que le danger demeure toujours présent.

Les élections vaudoises ont donné les résultats qu'on attendait. Toutefois l'effondrement des populistes n'est pas aussi complet qu'on l'espérait. La municipalité lausannoise est perdue pour les sociaux-communistes. Cependant la majorité bourgeoise reste précieuse à la suite de l'entrée du parti chrétien-social à l'Hôtel de ville. C'est ce dernier, formé de sept membres, qui risque de jouer au cours de la présente législature le rôle d'arbitre dans la grande cité des bords du Léman. P. B.

La vie politique en France

M. Edouard Herriot réélu président du Parti radical-socialiste

TOULOUSE, 21. — AFP. — On confirme officiellement que M. Edouard Herriot a été élu président du parti radical-socialiste par 759 voix, contre 382 à M. Edouard Daladier.

Le Congrès du parti radical, après avoir voté, samedi après-midi à l'unanimité la motion de politique générale modifiée dans la matinée par la commission, a ouvert le débat sur l'Union française.

Dans une intervention remarquable, M. Albert Sarraut, ancien président du Conseil, a déclaré notamment : « Il s'agit de savoir si la France sera une nation de 110 millions d'habitants ou de 40 millions et il déplore les fissures et les lézards qui se manifestent dans l'édifice de l'Union française, sous l'influence, affirme-t-il, du communisme. Le débat est alors interrompu pour la proclamation des résultats de l'élection du président. De vifs applaudissements saluent la réélection de M. Edouard Herriot qui remercie par une brève allocution :

« Je désire, dit-il, être aussi modéré dans le succès que j'ai été calme dans la bataille. Je ne vous promets pas de miracles. Je ferai de mon mieux pour redresser la situation que vous déplorez hier ».

Le débat sur l'Union française s'est ensuite poursuivi.

Querelle diplomatique franco-polonaise

L'arrestation à Varsovie d'un fonctionnaire consulaire français de Stettin provoque un échange de protestations entre les deux pays. - Coup d'Etat à Panama. - Les élections vaudoises

Un fonctionnaire consulaire français disparaît à Varsovie

PARIS, 21. — AFP. — M. A.-S. Robineau, fonctionnaire du consulat français de Stettin, fils du secrétaire général de l'Institut français de Varsovie, a disparu depuis vendredi matin, au moment où il allait prendre à Varsovie l'avion pour Paris. On croit qu'il a été arrêté sur l'aérodrome de Varsovie par les autorités polonaises.

Un communiqué du ministère des affaires étrangères précise que l'officier de service du bureau de la Sûreté militaire de l'aérodrome de Varsovie a donné sa « parole d'officier » à l'un des membres de l'ambassade de France, que M. Robineau avait effectivement pris l'avion.

De son côté, l'ambassadeur de France à Varsovie a fait savoir qu'ayant interrogé le ministère des affaires étrangères polonais, ce dernier a répondu qu'il ignorait tout de cette affaire.

M. Robineau a bien été arrêté

VARSOVIE, 21. — AFP. — L'ambassadeur de France à Varsovie a été reçu samedi après-midi à sa demande par le ministre intérimaire des affaires étrangères, M. Stanislas Leszczycki qui lui a annoncé que M. André Robineau, auxiliaire au consulat de France à Stettin, avait été arrêté vendredi sous l'inculpation d'activités contre la sûreté de l'Etat polonais.

On croit savoir que, étant donné les contradictions existant entre les déclarations faites vendredi par l'officier de police de l'aérodrome de Varsovie et l'annonce du ministère des affaires étrangères, l'ambassadeur de France aurait exigé d'être mis aussi rapidement que possible en présence de M. Robineau.

Protestation polonaise à Paris

PARIS, 21. — AFP. — On apprend dans les milieux autorisés que le conseiller de l'ambassade de Pologne à Paris a protesté verbalement contre le fait que l'équipage de l'avion polonais dans lequel devait prendre place M. André Robineau ait été retenu par la police française. Il a été répondu à cette démarche que les aviateurs polonais n'étaient nullement retenus à titre de représailles, mais simplement afin de contribuer à éclaircir une affaire d'ordre purement judiciaire.

Certaines déclarations ont fait croire que le diplomate français était effectivement monté dans l'avion en partance pour Paris, d'autres qu'il avait été arrêté avant de monter à bord de l'appareil. Dans ces conditions les autorités françaises pourraient être fondées à croire que M. Robineau a pu faire l'objet d'une action criminelle ou accidentelle pendant le trajet Varsovie-Bruxelles.

Sous surveillance de la police

En conséquence, il a été décidé de garder l'équipage polonais à la disposition de la justice française aussi longtemps que son témoignage pourra être nécessaire, c'est-à-dire tant que l'ambassadeur de France à Varsovie, M. Baelen, n'aura pas été admis à rencontrer M. Robineau si celui-ci se trouve effectivement arrêté. Seul, en effet, M. Robineau peut actuellement certifier que l'équipage de l'avion Varsovie-Paris n'est pour rien dans l'incident de vendredi, qui a d'ailleurs motivé l'ouverture à Paris d'une information judiciaire.

En attendant, les aviateurs polonais qui ont été autorisés à regagner leur hôtel, demeurent sous la surveillance de la police.

On relâche l'équipage de l'avion

PARIS, 21. — AFP. — L'hôtesse de l'air et deux aviateurs de l'équipage du DC-3 polonais, à bord duquel était attendu M. André Robineau, arrêté en Pologne au moment où il s'appropriait à prendre l'avion, ont été relâchés et ont rejoint leur hôtel, où ils sont en résidence surveillée.

Les trois autres aviateurs polonais qui sont encore à la Sûreté nationale rejoindront également leur hôtel dans la soirée.

On sait que l'équipage du DC-3 avait été mis, samedi soir, pour interrogatoire, à la disposition de la Sûreté nationale.

LE PROCUREUR DE LA REPUBLIQUE OUVRIRA UNE INFORMATION

PARIS, 21. — AFP. — Le procureur de la République a chargé samedi soir M. Grenier, juge d'instruction, d'ouvrir une information pour présomption d'homicide volontaire contre la personne de M. André-Simon Robineau, agent consulaire français à Stettin, qui a disparu vendredi au moment où il allait prendre l'avion pour l'aérodrome parisien du Bourget.

Le réquisitoire du procureur de la République est fondé sur la loi du 31 mai 1924, concernant la navigation aérienne. Si la version polonaise, selon laquelle M. Robineau a été arrêté sous l'inculpation d'espionnage, est reconnue exacte à Paris, le procureur sera amené à modifier son réquisitoire.

Graves troubles au Nigéria Dix-huit mineurs tués

LAGOS, 21. — Reuter. — Des troubles graves ont éclaté vendredi dans le bassin charbonnier d'Enugu, au Nigéria, au cours desquels dix-huit mineurs ont été tués, ainsi que 31 autres blessés. Quelques policiers ont été également blessés.

Le gouvernement du Nigeria a déclaré que tous les explosifs ont dû être écartés de la région d'Enugu, en raison de la menace qui pèse sur la sécurité publique. Alors que ces opérations se sont passées tranquillement dans certains puits, dans d'autres, les mineurs, armés de barres de fer, de crochets, ont offert de la résistance à la police qui a été contrainte d'ouvrir le feu.

Un discours du colonel de Montmollin chef de l'état-major général

« La défense de la Suisse et l'Europe »

ZURICH, 21. — Ag. — Dans le cadre des fêtes commémoratives de la fondation de la Société suisse d'étudiants de Zofingue, le colonel commandant de corps de Montmollin, chef de l'état-major général, prononça samedi après-midi, à l'aula de l'Université de Zurich, un discours sur « La défense de la Suisse et l'Europe ». Le chef de l'état-major général, vieux Zofingien, fut salué par M. von Gugelberg, président central, qui brossa à grands traits, les relations des Zofingiens avec l'évolution politique de la Confédération au cours des 130 dernières années, c'est-à-dire depuis la fondation de la Société de Zofingue.

Un problème actuel

Puis, le colonel commandant de corps de Montmollin commença par déclarer que le problème de la défense du pays, après une guerre d'une envergure sans précédent, est aujourd'hui d'une actualité toute particulière. On peut à juste titre se demander si, militairement parlant, il est encore possible à la Suisse de se mesurer avec des puissances qui en voudraient à son indépendance, si, entre les deux blocs qui s'affrontent — est contre ouest — l'existence d'une petite armée suisse a encore sa raison d'être.

C'est à cette question fondamentale que l'orateur se propose de répondre, en s'en tenant au seul aspect militaire du problème. Il est bien entendu en effet que la volonté de nous défendre par les armes contre tout envahisseur ne dépend ni d'un succès, ni d'un échec possibles.

Le colonel de Montmollin décrit ensuite dans ses grandes lignes l'évolution qui fit des milices cantonales de naguère l'armée suisse d'aujourd'hui. Et il exposa les diverses situations politico-militaires, principalement celles de 1914, 1939 et 1940-1944, auxquelles la Suisse dut faire face. Il est superflu de souligner, ajouta-t-il, que la situation actuelle est totalement différente des précédentes.

Que nous réserve l'avenir ?

Quant à la situation, que nous réserve l'avenir ? Il ne peut naturellement s'agir que d'hypothèses. Il convient de constater tout d'abord qu'à nos frontières immédiates n'existe plus aucune des armées puissantes avec lesquelles nous étions habitués à compter. Ce qui ne veut pas dire que ce phénomène soit, pour la Suisse, un facteur de plus grande sécurité. Si les deux grands blocs, l'oriental et l'occidental, devaient s'affronter, les hostilités prendraient rapidement un caractère mondial.

Le colonel de Montmollin brossa ensuite un tableau de l'état des forces en présence sur le continent. Puis il exa-

Coup d'Etat à Panama

La police renverse le président de la République qui avait destitué ses chefs

PANAMA CITY, 21. — AFP. — A la suite de la destitution par le président Chanis des chefs de la police, qui auraient commis de graves irrégularités, un conflit s'est ouvert cette nuit entre la seule force armée du Panama (la police) et le pouvoir exécutif.

En effet, alors que le ministre de l'Intérieur, M. Bellido, accompagnait les nouveaux chefs de la police à leur quartier général, M. Vallarino, premier assistant du chef de la police destitué, M. Remaon, étant mis au courant de la situation a placé le ministre et sa suite en état d'arrestation.

Selon des informations circulant dans les milieux autorisés, le président Chanis aurait envoyé une commission de conciliation auprès de M. Vallarino.

Entre temps, on signale qu'une importante garde a été placée autour du palais présidentiel, cependant que des policiers armés gardent les centrales électriques et autres points stratégiques.

Le président de la République se soumet

PANAMA, 21. — AFP. — A la suite des troubles qui se sont produits la nuit dernière, le président de la République panaméenne, M. Chanis, qui avait tout d'abord refusé de le faire, a démissionné.

On prend des dispositions pour faire prêter serment à M. Chiari, vice-président.

Dernière heure

Un commerçant suisse se fait pincer à la douane suédoise

STOCKHOLM, 21. — On apprend que le service des douanes suédoises a saisi des bijoux pour une valeur de 15,000 francs suisses à un commerçant suisse arrivé samedi à l'aérodrome de Bromma.

Le commerçant a déclaré à la police qu'il avait dissimulé ces bijoux dans ses vêtements afin de pouvoir les vendre en Suède et passer ensuite de belles vacances avec le produit de la vente.

Après interrogatoire, il a été relâché. Il rentrera sous peu en Suisse.

Au sujet de l'arrestation de M. Simon Robineau à Varsovie

Vaste affaire d'espionnage ?

C'est un diplomate polonais qui l'affirme

FLUSHING MEADOWS, 21. — AFP. — Le délégué polonais à l'O.N.U., interrogé au sujet de l'arrestation à Varsovie de M. Simon Robineau, agent consulaire français à Stettin, au moment où ce dernier allait prendre l'avion pour Paris, a déclaré que cette arrestation marquait le début d'une vaste affaire d'espionnage qui engloberait les citoyens de diverses nations occidentales.

Le diplomate polonais a ajouté qu'il faut s'attendre à ce que cette affaire, qui serait appelée à un grand retentissement, soit révélée par le gouvernement polonais d'ici deux semaines.

Vague de délits sexuels à Los Angeles

LOS ANGELES, 21. — Reuter. — Une vive agitation règne à Los Angeles à la suite du meurtre sadique de la petite Linda Joyce Glucoft, âgée de 6 ans. Depuis le meurtre de la petite Linda, les autorités de police ont reçu des rapports sur 25 cas de délits de moeurs envers des enfants. Dans la seule journée de dimanche, trois nouveaux cas ont été annoncés à la police.

Un nègre a violé une fillette de 7 ans. Un homme âgé de 65 ans a enfermé dans une chambre d'hôtel trois jeunes filles de 7, 9 et 12 ans. Un garçon de 12 ans a été enlevé par un automobiliste inconnu : il a réussi à sauter de la voiture.

Une grande manifestation a lieu aujourd'hui à Los Angeles au cours de laquelle seront traités des sujets concernant les délits de moeurs.

Disparu entre Bruxelles et Oslo

L'avion hollandais n'est toujours pas retrouvé

OSLO, 21. — Reuter. — Les recherches pour retrouver l'avion hollandais disparu qui transportait 30 enfants sont rendues difficiles par suite des nuages bas et de la mauvaise visibilité.

A 9 h. 30, heure locale, les appareils qui participent aux recherches n'avaient pas encore pu prendre le départ à cause des conditions atmosphériques défavorables.

Sejon un maréchal soviétique

La plus forte artillerie du monde est celle de l'U R S S

MOSCOU, 21. — Reuter. — Le maréchal Voronov écrit — à propos de la « journée de l'artillerie » — que l'artillerie soviétique est la plus forte du monde. Il révèle que sa puissance a été quintuplée pendant la guerre et que l'U. R. S. S. a produit, en 1943, 1944 et 1945, 120.000 pièces, 100.000 mortiers, 450.000 mitrailleuses, sans parler des mines.

La « Pravda », qui publie son article, affirme, d'autre part, que la science militaire est plus avancée en U. R. S. S. que partout ailleurs alors que chez les « bellicistes » des doctrines désuètes et stériles ont encore cours.

Attention, wattman méchant !

Trois noirs blessés dans un tram aux USA

BIRMINGHAM (Alabama), 21. — AFP. — Trois voyageurs noirs ont été blessés à coups de revolver par le conducteur d'un tramway de Birmingham, l'un d'eux ayant voulu s'asseoir dans la section réservée aux blancs.

Bien que l'un des trois blessés soit dans un état grave, la police alertée n'a pas procédé à l'arrestation du conducteur, déclarant... vouloir mener une enquête plus détaillée sur cette affaire.

IMPRIMERIE COURVOISIER S A
La Chaux-de-Fonds